

septembre 2001, Maurice Gross avait accepté avec enthousiasme l'invitation du Département des
du langage de l'Université de Venise, alors de récente constitution, pour une journée d'études consacrée
qui lui tenait à cœur ("Expressions libres, expressions figées").

ici réunis représentent les contributions envoyées par la plupart des collègues et des jeunes
présents le 15 mai 2002 à l'occasion de la journée d'études tenue, désormais, à la mémoire du
guiste.

Jacques Labelle, Christian Leclère, Sara Vecchiato,
Marie Christine Jamet, Michele De Gioia

Expressions libres, expressions figées

Hommage à Maurice Gross

Journée d'études du 15 mai 2002



J. Labelle, C. Leclère, S. Vecchiato, M.C. Jamet, M. De Gioia, *Expressions libres, expressions figées. Hommage à Maurice Gross, Journée d'études du 15 mai 2002*

Textes réunis par Maria Teresa Biason

© 2007 Università Ca' Foscari Venezia

ISBN 978-88-7543-192-1

In copertina: Scuola veneta del XVIII secolo, *Amorini con airone* (c. 1763-1770). Affresco del soffitto nello studiolo cinese di Ca' Bembo (sede del Dipartimento di Scienze del linguaggio, Università Ca' Foscari Venezia).

Libreria Editrice Cafoscarina S.r.l.
Calle Foscari, 3259, 30123 Venezia
www.cafoscarina.it

Prima edizione dicembre 2007

Stampato in Italia presso Digital Print Service s.r.l. – Milano

Tables des matières

Prémisse	7
JACQUES LABELLE - CHRISTIAN LECLÈRE <i>Du verbe simple au verbe complexe et du français au québécois</i>	9
SARA VECCHIATO <i>Lexiques et grammaires comparés des expressions figées. La classe C1 dans le français du Québec, le français normé et l'italien</i>	31
MARIE CHRISTINE JAMET <i>Étude sur l'emploi du pronom «en» dans les expressions libres et figées en français</i>	85
MICHELE DE GIOIA <i>Les adverbes figés Prép. Dét. c. Lexique trilingue français-anglais-italien</i>	161

Étude sur l'emploi du pronom «en» dans les expressions libres et figées en français

Marie-Christine Jamet
Université de Venise

Introduction

Ce travail porte sur l'emploi du pronom *en* dans les constructions figées en français par rapport à son emploi dans les constructions libres. Ce pronom apparaît en effet dans de très nombreuses expressions figées en français comme du reste en italien; certaines sont symétriques dans les deux langues avec l'emploi du pronom adverbial, d'autres non:

- (1) a. *Des expressions avec «en», il y en a en veux-tu en voilà!
À en rester baba. Homme avertit en vaut deux. J'en appelle
à votre patience. Ne m'en veuillez pas, et ne vous en faites
pas! On s'en sortira!*
b. *Espressioni con «ne», ce ne sono, ne vuoi eccone.
Da rimanerne a bocca aperta. Uomo avvisato mezzo salvato.
Mi appello alla vostra pazienza. Non me ne vogliate e non
preoccupatevi. Ne verremo fuori¹.*
- (2) a. *Il en a fait de toutes les couleurs. Il en a entendu des vertes
et des pas mûres.*
b. *Ne ha combinato delle belle. Ne ho sentite di cotte e
di crude ecc.²*

¹ Nous donnons l'équivalent sémantique des expressions figées françaises en italien, et pas la traduction littérale même si elle est grammaticalement correcte comme: *uomo avvisato ne vale due*.

² Exemples donnés par Cordin (1988).

Notre intention est de fournir une description et un classement des différents emplois libres et figés en français, en exploitant les avancées théoriques en linguistique, et plus particulièrement les recherches ouvertes par Maurice Gross dans le domaine du lexique-grammaire qui portent sur les relations entre les constructions syntaxiques des verbes et leurs significations.

Cette analyse est faite dans une optique comparative français/italien. Toutefois elle ne cherche pas à expliquer les symétries et dissymétries entre les deux langues, mais tout simplement à les souligner.

Le français et l'italien sont en effet les deux seules langues romanes nationales³ qui possèdent un pronom clitique qui peut être complément d'un verbe, d'un nom ou d'un adjectif⁴ (3):

- (3) a. *Je doute de son succès. J'en doute vraiment.*
J'ai la certitude de son succès. J'en ai la certitude absolue.
Je suis sûr de son succès. J'en suis absolument sûr.
 b. *Dubito del suo successo. Ne dubito molto.*
Ho la certezza del suo successo. Ne ho la certezza assoluta.
Sono sicuro del suo successo. Ne sono assolutamente sicuro.

Des verbes transitifs directs, transitifs indirects ou intransitifs admettent le pronom *en* qui est un complément essentiel⁵; le pronom peut alors recouvrir différents rôles sémantiques (thème ou objet, locatif, cause, moyen, etc.).

Ce pronom est en mesure de remplacer:

soit un groupe prépositionnel (SP) introduit par la préposition *de* en français et *di* ou *da* en italien, suivies d'un nom (SP_{nom}) ou d'un infinitif (SP_{inf})⁶,

³ Le catalan et différentes langues régionales ont aussi un pronom similaire.

⁴ Maurice Gross utilise la dénomination plus neutre de Particule Préverbale (PPV). Nous maintenons, par commodité, l'appellation de «pronom clitique» qui indique que le pronom se comporte comme les autres clitiques du point de vue de son emploi anaphorique et de sa place par rapport au verbe. Mais contrairement aux autres clitiques, le pronom *en* (comme *y*) est invariable, ce qui lui a valu l'appellation traditionnelle de pronom adverbial, car il substitue en principe un SP et pas un SN.

⁵ Le Goffic (1993) oppose *complément essentiel* à *complément accessoire*, et cette distinction recouvre celle de la grammaire générative qui oppose les *arguments internes* ou *éléments nucléaires*, qui sont liés au verbe, aux éléments *extranucléaires* présents dans la phrase (in *La Grande Grammatica di consultazione*, vol 1: 34). Toutefois, la notion «d'argument interne» inclut le sujet, alors que la notion de «complément essentiel» l'exclut.

⁶ Très souvent, le pronom remplace un groupe prépositionnel construit avec un pronom démonstratif neutre, *de cela*, se référant sémantiquement au contexte antérieur, sans qu'il y ait

soit une proposition complétive (*que* + prop, *che* + prop) sans préposition⁷,

soit tout un groupe nominal ayant un article indéfini ou partitif, soit le seul nom quand celui-ci est précédé d'un numéral ou d'une expression quantitative qui sont maintenus:

- (4) a. *Il en doute (de son succès); il en a envie (de partir); il en est heureux (de ce que tu as fait); il s'en est aperçu (que tu n'étais pas là); il en vient (de Paris); il en veut (des fraises); il en est venu deux (des étudiants); il en a beaucoup (de la patience).*
 b. *ne dubita; ne ha voglia; ne è felice; se n'è accorto; ??ne viene⁸; ne vuole; ne sono venuti due, ne ha molta, etc.*

Le fait que le pronom *en* puisse substituer une proposition complétive introduite sans préposition pourrait surprendre:

- (5) a. *Je doute qu'il vienne. J'en doute.*
J'ai la certitude qu'il viendra. J'en ai la certitude.
Je suis sûr qu'il viendra. J'en suis sûr.
 b. *Dubito che venga. Ne dubito.*
Ho la certezza che verrà. Ne ho la certezza.
Sono sicuro che verrà. Ne sono sicuro.

Pour comprendre ce cas particulier, on peut émettre l'hypothèse qu'un groupe prépositionnel nominal (SP_{nom}) a été effacé dont la proposition constituerait le prédicat:

- (6) a. *Je doute <de cela, à savoir / du fait> qu'il vienne.*
J'ai la certitude <de cela, à savoir / du fait> qu'il viendra.
Je suis sûr <de cela à savoir / du fait> qu'il viendra.

un référent linguistique précis: *Son meilleur ami est mort, et il en a été très affecté.* (en = de cela, du fait de cette mort...). Ce cas se rattache au SP_{nom}.

⁷ Une proposition conjonctive peut être construite directement (*Il se plaint qu'il fasse mauvais*) ou indirectement «de ce que» (*Il se plaint de ce qu'il fasse mauvais*). Ce dernier cas se rattache au SP nominal. On ne confondra pas ce cas avec les structures introduites par *de ce que* où *que* est pronom relatif (*Il discute de ce que tu lui as dit*). Les deux cas toutefois se ramènent à un SP_{nom}.

⁸ On trouve dans le *Décameron* un exemple de l'emploi du clitique: *Il quale senza arrestarsi se ne venne a casa sua*. Dans la langue d'aujourd'hui, l'emploi de *ne* avec une valeur locative est senti comme a-grammatical par la plupart des locuteurs.

Cette présence sous-jacente permettrait de comprendre pourquoi ce type de complément propositionnel est rattaché au SP introduit par *de*.

Le pronom *en* a été l'objet de nombreuses descriptions – souvent peu rigoureuses – dans les grammaires ainsi que de plusieurs articles sur des points spécifiques (voir bibliographie). Dans les grammaires descriptives, en particulier, on trouve mention des nombreuses expressions figées où le pronom apparaît; toutefois elles sont listées sans être véritablement classées. Tenant compte des descriptions antérieures, notre étude se fera en quatre temps suivant les quatre grands cas d'emploi du pronom. Dans la première partie (1), nous examinerons le cas de *en* complément du nom ou de l'adjectif. Dans les trois parties suivantes, nous envisageons le pronom lié au verbe: tout d'abord le *en* quantitatif (2^e partie), puis le complément indirect à valeur non locative (3^e partie), et enfin le complément locatif de provenance ou d'origine (4^e partie). Dans chaque partie, nous examinerons d'abord le fonctionnement libre puis les expressions figées, en soulignant les restrictions d'emploi dont nous n'avons pas trouvé trace dans les grammaires. Les exemples choisis sont construits par nous-même.

On considérera qu'une expression est figée lorsque le sens de l'ensemble n'est pas nécessairement la somme des significations de chaque partie, c'est-à-dire:

- lorsqu'il sera difficile ou impossible d'assigner un référent clair au pronom dont la présence est obligatoire dans la locution (*ça n'en finit pas*)
- lorsque le pronom demeure même si son référent est présent dans la phrase; si on l'enlève la phrase devient a-grammaticale (*je m'en irai de là* vs **j'irai de là*),
- lorsque le référent du pronom demeure implicite mais restituable sémantiquement (*s'en faire* = *se faire du souci*).

Maingueneau (1991) donne comme exemple *s'en prendre à*, *s'en faire*, *en vouloir à*, et estime que «le processus est comparable à la lexicalisation des verbes dits 'intrinsèquement pronominaux'» tels *s'évanouir* car, dans les deux cas, on a affaire à des clitiques qui perdent leur statut de complément pour permettre la création d'unités lexicales nouvelles.⁹ Nous examinerons le degré de figement du pronom dans les différentes expressions étudiées.

1. Le cas du *en* complément du nom ou de l'adjectif

1.1. Le complément du nom

Le pronom *en* permet de reprendre anaphoriquement (ou cataphoriquement dans certains cas) un complément de nom introduit par la préposition *de*. Cette préposition en français n'a pas de sémantisme propre et sert de lien entre un nom et son complément nominal ou infinitif, ou bien, effacée, elle lie le nom à son complément propositionnel:

- (1.1) a. *J'ai la certitude <de mon départ/de partir/ qu'il partira>*
J'en ai la certitude.
 b. *Ho la certezza <della mia partenza/di partire/che partirà>*
Ne ho la certezza.
- (1.2.) a. *J'ai peur <du voyage /de voyager/ que tu voyages>*
J'en ai peur¹⁰.
 b. *Ho paura <del viaggio / di viaggiare/che viaggi>*
Ne ho paura.

Le lien sémantique implicite entre le nom et son complément peut varier:

- possession, appartenance ou relation, identification (SN de SN): *la fille de ma voisine, le pied de la table, la préface du livre, le car des touristes;*
- qualification: *le sel de mer, le sel de table, le grain de sable, le taux d'intérêt, un fils d'immigré russe, un pull de laine* (SN de SN sans déterminant); ou encore *l'envie de partir, le désir de marcher* (SN de V_{inf})
- Avec les noms déverbaux, le SP peut recouvrir la fonction sujet ou bien objet:
 - sujet: *le vol des oiseaux, l'arrivée de l'avion, le passage d'avions;*
 - objet: *le vol des tableaux, la construction du pont, la capture d'éléphants.*

L'extraction du SP pronominalisé par *en* peut se faire aussi bien à gauche à l'intérieur du groupe sujet qu'à l'intérieur d'un SN occupant une autre fonction syntaxique à droite du verbe. Voici deux exemples inspirés de Ruwet (1972):

¹⁰ Toutes les locutions verbales figées: *avoir envie/honte/peur/besoin* peuvent se construire avec les trois types de SP (avec nom, infinitif ou propositions) pronominalisables par *en*.

⁹ Maingueneau (1991:136).

- (1.3) a. *C'est un bon livre. Noam Chomsky en a écrit la préface.*
 b. *È un buon libro. Noam Chomsky ne ha scritto la prefazione.*
- (1.4) a. *C'est un bon livre mais la préface en est trop flatteuse.*
 b. *È un buon libro ma la prefazione *ne è troppo lusinghiera.*

Quelles contraintes pèsent dans le cas d'un complément de nom sur la possibilité d'extraire un SP introduit par *de* et de le pronominaliser? Nous les examinons dans les paragraphes suivants.

1.1.1. Nature animée ou inanimée du référent

Le pronom ne peut reprendre en principe un animé, à droite comme à gauche (1.5) et (1.6), et son référent doit être inanimé (1.7) et (1.8)¹¹. Ce principe est rappelé dans de nombreuses grammaires:

- (1.5) a. *Jean a toujours des problèmes. *La voiture en est cassée.*
 b. *Gianni ha dei problemi. *La macchina ne è rotta.*
- (1.6) a. *Jean est satisfait. *Le garagiste en a réparé la voiture.*
 b. *Gianni è soddisfatto. *Il meccanico ne ha riparato la macchina.*
- (1.7) a. *Ce toit a toujours des problèmes. Les tuiles en sont encore cassées.*
 b. *Questo tetto ha sempre problemi. <*Le tegole ne sono rotte nuovamente/le sue tegole sono rotte nuovamente.>¹²*
- (1.8) a. *La maison est restaurée. Les ouvriers en ont réparé le toit.*
 b. *La casa è restaurata. Gli operai ne hanno riparato il tetto.*

Alors que les exemples (1.5) et (1.6) sont a-grammaticaux et que la valeur de possession du SP introduit par *de* doit être rendue par un possessif (*sa voiture*), dans le cas de (1.7) et (1.8) la construction avec *en* est correcte en français.¹³

¹¹ Les animés incluent également les animaux: *Les oiseaux ont commencé leur migration. *Le vol en est majestueux* (le vol des oiseaux) VS *leur vol est majestueux*.

¹² D'après les exemples 1.4b et 1.7b, il semblerait que l'extraction de *ne* à partir du groupe sujet soit impossible en italien alors qu'elle est possible normalement à droite (1.3b et 1.8b).

¹³ La construction avec un possessif n'est pas impossible avec des inanimés, comme le montre l'exemple suivant: a. *L'opéra vient d'être refait. Sa décoration est identique à la précédente.*

Toutefois dans les expressions verbales figées, construites avec un nom, la règle n'est plus si rigide.

- (1.9) a. *Il a <honte/besoin/peur> de son fils. Il a <honte/besoin/peur> de lui VS Il en a <honte/besoin/peur>*
 b. *Ha <vergogna/bisogno/ecc> del figlio. Ha vergogna di lui VS Ne ha <vergogna/bisogno/ecc.>*

1.1.2. Détermination de N dans le SP_{nom}

Nous avons constaté que la détermination du nom à l'intérieur du SP_{nom} joue un rôle dans la possibilité de reprise pronominal. L'exemple (1.10) fonctionne; le pronom a un référent actualisé et défini:

- (1.10) a. *Le château est bien conservé et seule la tour en est partiellement détruite. (= la tour du château)*
 b. *Il castello è conservato bene e solamente la torre ne è parzialmente distrutta.*

En (1.11), même avec un nom précédé d'un article indéfini à valeur générale, la reprise est possible, comme si on raisonnait sur un exemplaire de la classe, et cet exemplaire devient en quelque sorte défini (ce château pris comme exemple):

- (1.11) a. *Un château est souvent construit sur une hauteur et l'emplacement en est choisi avec soin. (= l'emplacement du château)*
 b. *Un castello spesso è costruito su un'altura e <*la posizione ne è scelta / la sua posizione è scelta> con cura¹⁴*

Mais lorsqu'il n'y a pas de déterminant, il apparaît impossible d'extraire le SP_{nom} pour le pronominaliser; par exemple dans les compléments indiquant la matière (1.12), ou donnant une qualification (1.13), (1.14) et (1.15), la reprise par *en* est bloquée, à droite comme à gauche:

- (1.12) a. *La laine ne manque pas dans la région et <*les pulls en sont les plus vendus / et on en vend beaucoup de pulls> (= les pulls de laine)*

¹⁴ Les exemples 1.10b et 1.11b semblent contredire l'hypothèse que nous avançons dans la note 9 sur l'italien, puisque l'exemple 1.10b fonctionne alors que le pronom est issu du groupe sujet.

- b. Non manca la lana in questa regione e <* i maglioni ne sono i più venduti /* se ne vendono molti maglioni>.
- (1.13) a. *Je fais de la philo en fac.* <*Le cours en est difficile /* J'en ai cours demain> (= cours de philo).
 a'. *J'ai du mal en philo.* *Le professeur m'en propose un cours particulier (= un cours de philo).
 b. Studio filosofia all'università. <*Il corso ne è difficile / *ne ho lezione domani>
 b'. Faccio fatica in filosofia. <*Il professore me ne propone una lezione privata.>
- (1.14) a. *Le père est un immigré algérien. Messieurs les jurés, *vous en avez donc un fils devant vous.* (= un fils d'immigré) VS *vous en avez le fils devant vous* (= le fils de cet immigré).
 b. Il padre è un immigrato algerino. *Ne avete quindi un figlio davanti a voi.
- (1.15) a. *La neige devrait arriver. C'en est un temps.* (= c'est un temps de neige)
 b. Dovrebbe arrivare la neve. *Ne è un tempo (= un tempo da neve).

Ces trois derniers exemples confirment donc l'impossibilité pour le pronom de reprendre un SP_{nom} où le N ne serait pas déterminé; le pronom ne peut sélectionner uniquement la référence virtuelle du N présente dans le contexte antérieur. Les exemples (1.16) et (1.17) en contraste le montrent bien:

- (1.16) a. *C'est le temps qui manque.* *C'en est une question.
 (= une question de temps)
 b. È il tempo che manca. *Ne è una questione.
- (1.17) a. – *Vous avez parlé du voyage?* – *Oui, il en a été question.*
 (= il a été question du voyage)
 b. Avete parlato del viaggio? – Sì, ne abbiamo discusso.

A fortiori, dans les locutions figées qui figurent comme entrée lexicale unique, telles *une affaire d'état, une situation de fous, l'âge de raison, le sel de table*¹⁵, et il est impossible d'extraire le SP_{nom}:

¹⁵ Lorsque la locution est figée, on a un sens particulier lié au groupe: le *sel de table* et le *sel de mer* n'évoquent pas la même chose. Par contre, dans les compléments de matière ou de qualification, on a un paradigme possible pour le SP: *un pull de laine/de coton, un anneau*

- (1.18) a. *On devient tous fous.* *On en est vraiment dans une situation (de fous).
 b. Diventiamo matti. *Ne siamo in una situazione. (da matti)

On trouve pourtant des exemples où l'extraction est possible. Observons:

- (1.19) a. *La fantaisie, une petite pointe en est nécessaire/il en faut une petite pointe> pour bien vivre* (une petite pointe de fantaisie)
 b. La fantasia, un briciolo ne è necessario/ ce n'è bisogno di un briciolo> per vivere bene.

Mais ce cas semble pouvoir être ramené à celui des noms à valeur quantitative, que nous traiterons dans la deuxième partie; *une petite pointe* est en effet l'équivalent de *un petit peu*.

Dans les deux locutions verbales figées (*avoir envie, besoin de quelque chose*), on constate toutefois la possibilité de pronominaliser un SP_{nom} non déterminé:

- (1.20) a. *J'ai besoin <de farine, de la farine>.* J'en ai besoin pour le gâteau.
 b. Ho bisogno di <di farina, della farina>. Ne ho bisogno per il dolce.
- (1.21) a. *Elle a envie <de fraises/des fraises du jardin>.* Elle en a envie parce qu'elle est enceinte.
 b. Ha voglia <di fragole/delle fragole del giardino>. Ne ha voglia perché è incinta.

Dans ce cas aussi, traité dans notre 3^e partie, on peut considérer la locution verbale comme figée et formant un bloc unique qui se construit avec un complément indirect.

1.1.3. Extraction à gauche ou à droite

1.1.3.1. Le pronom en se réfère au SP complément du sujet

Lorsque le pronom reprend un SP dépendant du sujet de la phrase, Ruwet (1972:50) affirme qu'il existe des limitations et que l'emploi est unani-

d'or/d'argent/de bronze, un cours de philo/math/histoire, une question de temps/confiance/principe, etc...

mement accepté avec le verbe *être* (1.22), alors qu'avec un autre verbe, les avis divergent selon les informateurs (1.23). Voici ses deux exemples:

- (1.22) a. *La cheminée de l'usine est penchée. → La cheminée en est penchée.*
 b. *Il camino della fabbrica è storto. → *Il camino ne è storto.*
- (1.23) a. *La cheminée de l'usine fume. →? La cheminée en fume.*
 b. *Il camino della fabbrica fuma. → *Il camino ne fuma*¹⁶.

Les exemples (1.24) et (1.25) confirment l'hypothèse de Ruwet:

- (1.24) a. *La région a un patrimoine très riche. Les châteaux en sont <très bien conservés/ très beaux/beaucoup visités> (= les châteaux de la région).*
 b. *La regione ha un patrimonio ricchissimo. *I castelli ne sono conservati molto bene/ne sono molto belli/ne sono molto visitati.*
- (1.25) a. *La région a un patrimoine très riche. <*Les châteaux en accueillent de nombreux visiteurs / ses châteaux accueillent ...>.*
 b. *La regione ha un patrimonio molto ricco. <*I castelli ne accolgono numerosi visitatori / i suoi castelli>*

On constatera que dans l'exemple (1.24), le verbe *être* fonctionne soit comme copule suivie d'un adjectif, soit comme auxiliaire de passif. Togeby (1982:353) note que l'emploi, quoique très rare, est possible avec un verbe intransitif¹⁷ comme *venir* (*La scène était atroce et les images en venaient sous ses yeux même la nuit*¹⁸ ou avec un verbe régissant un objet non déterminé, mais l'exemple donné est dans ce cas moins net (*la guerre: ?le dernier acte en prend place à la cour*).

Nous avons alors cherché à voir ce qui se passait avec d'autres verbes inaccusatifs. Il semblerait que l'emploi d'une forme composée où figure l'auxiliaire *être* rende la pronominalisation possible, tandis que l'emploi d'une forme simple la bloque. C'est le cas pour le verbe *mourir*, bien que

¹⁶ *La cheminée en fume* est une phrase grammaticale si le pronom reprend un complément de cause, comme le montre l'exemple.

a. *Les hirondelles ont construit leur nid sur la cheminée et elle en fume.*
 b. *Le rondini hanno fatto il nido sopra il camino e *ne fuma.*

¹⁷ En fait le verbe *venir* est inaccusatif.

¹⁸ L'exemple est de nous.

l'interprétation causale possible du pronom rende le jugement de grammaticalité problématique:

- (1.26) a. *L'avenue est dénudée. Tous les platanes en sont morts (= de l'avenue).*
 b. *Il viale è spoglio. Tutti i platani ne sono morti.*
- (1.27) a. *L'avenue se dénude. *Tous les platanes en meurent.*
 b. *Il viale si sta spogliando. *Tutti i platani ne muoiono.*

La présence de l'auxiliaire *être* semble ici déterminante. Toutefois, si le verbe inaccusatif se construit avec l'auxiliaire *avoir* comme le verbe *couler* (1.28) et (1.29) ou *disparaître* (1.30), la pronominalisation qui est bloquée au présent semble acceptable au passif bien sûr, mais aussi au passé composé, même sans auxiliaire *être*:

- (1.28) a. *La flotte a été décimée. Tous les bateaux <?en ont coulé / en ont été coulés>*
 b. *La flotta è stata decimata. Tutte le navi <ne sono affondate / ne sono state affondate>.*
- (1.29) a. *Les ennemis déciment la flotte. *Tous les bateaux en coulent, l'un après l'autre.*
 b. *I nemici decimano la flotta. *Tutte le navi ne affondano, una dopo l'altra.*
- (1.30) a. *J'aurais voulu venir. Mais la possibilité <*en disparaît / en a disparu>.*
 b. *Avrei voluto venire. Ma la possibilità <*ne sparisce/*ne è sparita>*

Même si l'auxiliaire n'est pas toujours le verbe *être*, on voit par ce test que les verbes inaccusatifs appartiennent à une même classe.

Nous avons ensuite cherché à voir si le rôle joué par la nature du verbe dans la possibilité d'utiliser *en* pour reprendre un SP dépendant du sujet est confirmé lorsque le SP dépend d'un nom déverbal. Dans les exemples suivants, le N du SP correspond à l'objet. Seule la construction avec le verbe *être* apparaît possible en (1.31) et (1.33), tandis qu'avec un autre verbe, c'est impossible (1.32) ou (1.34):

- (1.31) a. *Le pont est presque terminé, mais la construction en est actuellement arrêtée. (=la construction du pont)*

- b. Il ponte è quasi finito, ma la costruzione ne è attualmente ferma.
- (1.32) a. *Le pont est presque terminé, mais *la construction en progresse lentement.*
 b. Il ponte è quasi terminato, ma la costruzione ne progredisce lentamente¹⁹.
- (1.33) a. *Il y a toujours eu des tempêtes, et la crainte en est ancestrale.*
 b. Ci sono sempre state tempeste e il timore? ne è ancestrale.
- (1.34) a. *Il y a toujours eu des tempêtes, et *la crainte en panique beaucoup de voyageurs.*
 b. Ci sono sempre state tempeste e *il timore ne provoca il panico in molte persone.

De (1.35) à (1.38), le N du SP a le rôle de sujet par rapport au nom déverbal et l'observation de Ruwet est confirmée sur la nature du verbe régissant le pronom *en*, à savoir le verbe *être*:

- (1.35) a. *Cet avion a du retard. L'arrivée en est prévue dans deux heures.* (=l'arrivée de l'avion)
 b. Quell' aereo è in ritardo. L'arrivo ne è previsto tra due ore.
- (1.36) a. *Cet avion a du retard. *L'arrivée tardive en perturbe le trafic aérien.*
 b. Quest' aereo è in ritardo. *L'arrivo ritardato ne perturba il traffico aereo.
- (1.37) a. *Une bombe a été placée devant l'ambassade. L'explosion en a été annoncée.* (=l'explosion de la bombe)
 b. Una bomba è stata messa davanti all'ambasciata. L'esplosione ne è stata preannunciata.
- (1.38) a. *Une bombe a été placée devant l'ambassade. *L'explosion en a tué dix personnes.*
 b. Una bomba è stata messa davanti all'ambasciata. *L'esplosione ne ha ucciso dieci persone.

¹⁹ On constate la dissymétrie avec l'italien.

À part les quelques exceptions signalées, le verbe *être* joue donc un rôle déterminant dans la possibilité de pronominaliser un SP à gauche, et nous avons vu que cela était valable aussi bien pour la valeur de copule que d'auxiliaire de passif.

1.1.3.2. *Le pronom en se réfère à un SP qui ne dépend pas du sujet*

1.1.3.2.1. *Le SP dépend du COD du verbe*

La pronominalisation paraît possible dans tous les cas où le SN régissant *en* est en position objet.

Lien d'appartenance:

- (1.39) a. *La région a un patrimoine très riche. Les propriétaires en ont ouvert les châteaux.* (= les châteaux de la région)
 b. La regione ha un patrimonio ricchissimo. I proprietari ne hanno aperto i castelli.

Rôle d'objet du SP par rapport au SN régissant:

- (1.40) a. *Le pont présente des fissures. Les ingénieurs en ont suspendu la construction.* (= la construction du pont)
 b. Il ponte presenta delle fessure. Gli ingegneri ne hanno sospeso la costruzione.
- (1.41) a. *Partir? Nous n'en avons pas reçu l'ordre.* (= l'ordre de partir)
 b. Partire? Non ne abbiamo ricevuto l'ordine.

Rôle de sujet du SP d'un nom déverbal:

- (1.42) a. *Cet avion a du retard. On en a annoncé l'arrivée dans deux heures.* (= l'arrivée de l'avion)
 b. Questo aereo è in ritardo. Ne hanno annunciato l'arrivo tra due ore.

De nombreuses expressions verbales figées, construites avec un verbe dont le sens s'est affaibli et un nom COD admettent le pronom *en*. Nous avons déjà évoqué celles qui sont construites avec le verbe *avoir*-(*avoir peur/envie/honte de*); ajoutons: *prendre acte de* + SN/prop, *prendre note de* + SN/inf/prop, *avoir l'air de* SN/inf. Dans ce dernier cas, on constate que si

le complément est nominal ou adjectival (avec un verbe copule sous-entendu), la pronominalisation est possible:

- (1.43) a. *Il a l'air <d'un idiot/ (d'être) idiot/>. Il en a tout l'air.*
 b. *Ha <l'aria stupida/ di uno stupido/ di essere stupido>.*
Ne ha l'aria.

Dans ce dernier cas le SP a une fonction d'attribut de l'objet. La locution verbale peut également se construire avec un verbe à l'infinitif pronominalisable:

- (1.44) a. *– L'animal a l'air de nous avoir repérés. – Oui, il en a tout l'air.*
 b. *L'animale ha l'aria di averci notati. Sì, ne ha l'aria.*

1.1.3.2.2. Le SP dépend d'un autre SP

Plusieurs auteurs ont noté l'impossibilité d'extraire le SP lorsqu'il est lui-même à l'intérieur d'un autre SP (Dubois-Lagane: 89, Togeby:352):

- (1.45) a. *Je pense à l'avenir de ce projet. *J'en pense à l'avenir avec anxiété.*
 b. *Penso all'avvenire del progetto. ?Ne penso all'avvenire con ansia.*
 (1.46) a. *Cet incident est sérieux et *j'en songe aux conséquences.*
 b. *Quest'incidente è serio e *ne penso alle conseguenze.*

La remarque vaut également dans le cas où le SP n'est pas complément indirect du verbe principal, comme en (1.47), où le premier SP est complément circonstanciel de but ou en (1.48), où le premier SP est complément de lieu:

- (1.47) a. *Je travaille pour le bien de l'entreprise. *J'en travaille pour le bien.*(VS pour son bien)
 b. *Lavoro per il bene dell'impresa. *Ne lavoro per il bene.*
 (1.48) a. *L'école brûlait. *Les élèves en sont descendus dans la cour.*
 b. *Bruciava la scuola. *Gli alunni ne sono scesi in cortile.*

Toutefois lorsqu'il s'agit du SP extrait d'un SP, lui-même introduit par *de*, par un procédé d'enchâssement récursif, la pronominalisation apparaît

possible, à droite comme à gauche. Gross l'avait déjà noté (1968: 32) avec un exemple où le SP est extrait à droite (1.49):

- (1.49) a. *Il examine l'extrémité du pied de la table. Il en examine l'extrémité du pied.*
 b. *Esamina l'estremità del piede del tavolo. Ne esamina l'estremità del piede.*

Notre exemple (1.50) présente un nombre d'enchâssements plus grand:

- (1.50) a. *J'ai acheté une nouvelle maison. Mais jusqu'à présent j'en ai vu seulement la poignée de la porte de la salle de bain.*
 b. *Ho comperato una casa nuova. Ma finora ne ho visto soltanto la maniglia della porta del bagno.*

Les exemples suivants montrent que cette propriété se vérifie également lorsque l'extraction se fait à gauche:

- (1.51) a. *J'ai une belle table ancienne. Mais le pied en est un peu abîmé.* (= le pied de la table)
 b. *Ho un bel tavolo antico. Ma il piede ne è un po' rovinato.*
 (1.52) a. *Regarde cette vieille table. L'extrémité du pied en est abîmée.* (= l'extrémité du pied de la table)
 b. *Guarda questo vecchio tavolo. L'estremità del piede ne è rovinata.*
 (1.53) a. *J'ai un salon tout neuf, seule l'extrémité du pied de la table en est abîmée.* (= l'extrémité du pied de la table du salon)
 b. *Ho un salotto nuovissimo. Solamente l'estremità del piede del tavolo ne è rovinata.*

On voit donc que la préposition *de* se comporte différemment des autres prépositions.

1.1.4. Les expressions figées

Les locutions figées appartenant à cette catégorie syntaxique du complément de nom ne sont pas très nombreuses. Citons: *en venir à bout*, *en être au début/à la fin*, *en mettre un coup*, *en prendre le chemin*, *en connaître un rayon*, *il en est question*.

Avec la locution verbale *venir à bout*, le pronom *en* n'est pas figé, comme le montrent les exemples (1.54) et (1.55), où il n'est pas nécessairement co-existant à la locution:

- (1.54) a. *Ce problème est très compliqué. Je n'en viens pas à bout.*
 b. *Questo problema è molto complesso. Non ne vengo a capo.*
- (1.55) a. *Impossible de venir à bout de cet enfant.*
 b. *Impossibile venirne a capo con questo bambino.*²⁰

Par contre, son emploi prouve le degré de figement de la locution verbale elle-même, puisque, selon la règle énoncée en 1.1.2.2.2, il ne pourrait pas substituer un SP lui-même dépendant d'un SP (*à bout*). La préposition *à* ne fait plus obstacle.

De la même façon, l'emploi de *en* est possible avec le verbe *être*, suivi d'une indication sur une étape du déroulement d'un procès, même si celle-ci est introduite par la préposition *à*: *en être au début, à la fin, au bout de..., en être à l'entrée, au dessert*:

- (1.56) a. *Tu n'es pas au bout de tes peines. Tu n'en es pas au bout, je te le dis.*
 b. *Non sei alla fine delle tue fatiche. Non ne sei davvero alla fine.*

Dans ce cas, le pronom n'est pas figé dans le sens qu'il fonctionne comme un vrai substitut pronominal avec des référents différents et sa présence n'est donc pas constante avec la locution. Mais c'est la locution elle-même qui est semi-figée car on ne trouve, comme complément indirect avec le verbe *être*, que des noms indiquant un point particulier dans un procès en évolution. L'opposition entre (1.57: sens temporel) et (1.58: sens local) nous le fait bien percevoir:

- (1.57) a. *Nous sommes en train de manger. Nous en sommes à l'entrée.* (=l'entrée du repas)
 b. *Stiamo mangiando. <*Ne siamo all'antipasto/ Siamo all'antipasto>.*
- (1.58) a. *Nous sommes actuellement dans l'école qui a brûlé. *Nous en sommes dans l'entrée.*

²⁰ En 56b, l'italien requiert l'emploi de *ne*, alors que le français ne l'exige pas. Du fait de l'emploi de la préposition *con*, il semblerait que la construction soit différente: le *ne* reprendrait en fait un substantif implicite (*di questa situazione*).

- b. *Siamo attualmente nella scuola che ha bruciato. *Ne siamo nell'ingresso.*

Dans les trois autres exemples, au contraire, c'est le pronom *en* lui-même qui est figé à l'intérieur de locutions verbales qui n'existent pas sans lui:

- (1.59) a. *Mets-en un bon coup pour les examens.*
 b. *Metticela tutta per gli esami.*

Le pronom ne peut disparaître (*mettre un coup* n'existe pas avec ce sens) et renvoie implicitement au travail. Peut-on dire que l'expression d'origine serait *un bon coup de cravache* pour avancer plus vite?

En (1.60), il est difficile de restituer une forme simple (**il prend le chemin de cela/de la maladie*). L'ensemble de l'expression «en prendre le chemin» est l'équivalent sémantique de «cela finira par arriver»:

- (1.60) a. *Il va tomber malade. Il en prend le chemin s'il continue à trop travailler.*
 b. *Si ammalerà. Ne prende la via se continua a lavorare così tanto.*

Enfin, l'expression *en avoir l'air* se fige dans la réponse «ça m'en a tout l'air» dont la valeur pragmatique est de confirmer ce que vient de dire l'interlocuteur. Ce n'est donc pas la forme grammaticale qui est figée, puisque le pronom *en* apparaît normalement comme substitut, et peut ne pas être utilisé à condition de revenir à une forme impersonnelle (*il a l'air de vouloir neiger*), mais c'est l'usage pragmatique de la locution qui l'est:

- (1.61) a. *Tu crois qu'il va neiger? – Oui, ça m'en a tout l'air.*
 b. *Pensi che stia per nevicare? –? Sì, mi dà l'idea.*

Ajoutons à cette liste une locution figée forgée sur le complément prépositionnel du pronom *rien*:

- (1.62) a. *– Je vous en prie. Allez-y! – Mais non, je n'en ferai rien.*
 b. *– La prego, vada pure! – Ma no, non ci penso nemmeno!*

1.2. Le complément de l'adjectif

Certains adjectifs ont comme propriété de pouvoir être suivis par un SP introduit par *de* qui peut être pronominalisé par *en*. Le pronominalisation est possible avec des adjectifs indiquant des sentiments (*content, satisfait,*

heureux, fier, honteux, amoureux, etc.: 1.63-64), des couleurs, ou des participes passés adjectivaux (1.65), et le pronom peut substituer un SP_{nom}, un SP_{inf} ou un SP_{prop}:

- (1.63) a. *Ses résultats sont bons. Il en est <content/fier/insatisfait.>*
 (= de ses résultats)
 b. I suoi risultati sono buoni. Ne è contento/fiero.
- (1.64) a. *Il est content d'avoir réussi son examen. Il en est très content.* (= d'avoir réussi)
 b. È felice di avere passato l'esame. Ne è contento.
- (1.65) a. *Il est déçu <de ses résultats/d'avoir eu de mauvais résultats /que ses résultats ne soient pas bons>. Il en est vraiment déçu.*
 b. È deluso <dei suoi risultati/di aver avuto brutti risultati/che i suoi risultati non siano stati buoni>. Ne è proprio deluso.

Quelles sont les restrictions à l'emploi du pronom *en*?

1.2.1. Animé vs non-animé

La distinction n'est plus si rigide, comme le montre l'exemple (1.66):

- (1.66) a. *Cette fille lui tourne la tête. Il en est amoureux à un point inimaginable!*
 b. Questa ragazza gli fa girare la testa. Ne è innamorato perdutamente.

1.2.2. Détermination/non détermination du SP référent

Alors qu'on a vu qu'on ne pouvait extraire généralement un SP non déterminé quand il est complément de nom, cela ne semble plus vrai avec un adjectif:

- (1.67) a. *Il est fou de foot. Il en est fou!*
 b. Va pazzo per il calcio. Ne è pazzo.
- (1.68) a. *Il est avide de connaissances. Il en est avide depuis l'enfance.*
 b. È avido di conoscenze. Ne è avido fin dall'infanzia.

Cela est en particulier vrai pour les adjectifs de couleur entrant dans des locutions figées, comme *rouge de colère*, *blanc de peur*, *vert de rage*. Le complément de l'adjectif, même sans déterminant, peut être extrait:

- (1.69) a. *La peur l'envahissait. Il en était tout blanc* (= blanc de peur)
 b. La paura lo travolgeva. *Ne era bianco²¹.

Mais on pourrait également penser que ce n'est pas "de peur" qui a été pronominalisé, mais un complément de cause ("à cause de la peur"), le cas se raccrochant alors à ceux qui seront traités comme compléments du verbe.

1.2.3. Le SP référent n'est pas nominal

Un adjectif peut être suivi d'un SP à l'infinitif ou d'une proposition qui peuvent être pronominalisés:

- (1.70) a. *Il est content d'avoir réussi. Il en est particulièrement heureux.*
 b. È contento di avere passato l'esame. Ne è proprio felice.
- (1.71) a. *Il est content que ses résultats soient bons. Il en est heureux.*
 b. È contento che i suoi risultati siano buoni. Ne è felice.

Toutefois, cette extraction devient impossible avec les formes impersonnelles:

- (1.72) a. *Il est difficile <de réussir / qu'il réussisse>. *Il en est difficile.*
 b. È difficile riuscire. Questo è difficile²²

En réalité, il s'agit, dans ce dernier cas en français, non pas d'un SP, mais d'un sujet réel introduit par la préposition *de*. La preuve en est que ce même sujet peut être placé en tête sans préposition: *réussir est difficile*. Dans ce cas, le pronom *en* n'a pas lieu d'être.

1.2.4. LE SP référent est extrait d'un SP

Dans les locutions prépositionnelles *près de*, *loin de*, formées sur les adverbes *près* et *loin*, on constate que la reprise pronominale est possible, mais avec le verbe *être* seulement:

²¹ L'italien ne peut pas extraire le substantif.

²² L'italien ne pose pas le problème de la préposition.

- (1.73) a. *Je ne suis pas encore arrivé à Milan. J'en suis encore loin*
 (= loin de Milan)
 b. Non sono ancora arrivato a Milano. Ne sono ancora lontano.
- (1.74) a. *La mer est à deux pas. Nous en sommes effectivement très près.*
 b. Il mare è a due passi. Ne siamo in effetti molto vicini.

Cette reprise peut se faire même lorsque la locution a un sens abstrait:

- (1.75) a. *Il est loin d'avoir fini. Il en est vraiment loin.*
 b. È lungi dall'aver finito. Ne è lungi.
- (1.76) a. *Il était près d'accepter. Il en était fort près et puis il a changé d'avis.*
 b. Stava per accettare e poi ha cambiato idea.

Par contre avec un autre verbe, cet emploi semble impossible:

- (1.77) a. *Il voyait la mer par la fenêtre. *Il avait choisi d'en habiter près pour la voir chaque jour.*
 b. Vedeva il mare dalla finestra. Aveva scelto di abitarci vicino per vederlo tutti i giorni.

On pourrait penser que dans l'emploi avec *être*, on retrouve une fonction adjectivale de base qui autorise régulièrement l'emploi du pronom *en*. L'équivalent italien, du reste, s'accorde.

On pourrait se demander si d'autres locutions prépositionnelles permettent ce mécanisme. Mais il apparaît que non:

- (1.78) a. *Je suis en face de l'église. *J'en suis juste en face.*
 b. Sono di fronte alla chiesa. *Ne sono proprio di fronte.

En réalité, ces locutions se présentent déjà sous forme de SP: *en face de*, *en dehors de*, ce qui explique peut-être l'impossibilité d'extraction.

Nous n'avons pas trouvé d'expressions figées impliquant des adjectifs.

2. Le cas du *en* «quantitatif»

Nous avons vu, dans la partie précédente, l'emploi de *en* lié à un substantif ou à un adjectif; et nous avons vu que cet emploi pouvait pronominaliser un SP extrait d'un groupe nominal ou adjectival, que celui-

ci soit en position de sujet (avec la restriction du verbe *être*) ou en position de complément.

Dans cette seconde partie, nous abordons les cas où le pronom est lié au groupe verbal et a une valeur «quantitative» au sens large, c'est-à-dire qu'il marque le prélèvement d'une partie sur un ensemble d'éléments dénombrables ou sur l'ensemble d'une matière ou notion (Le Goffic:179): *des légumes, du pain, de la patience*. Une première distinction peut être opérée en fonction de la nature des verbes: d'un côté les verbes transitifs directs, de l'autre le verbe *être* et les constructions impersonnelles. Voici une série d'exemples illustrant le cadre général:

- (2.1) a. *Vous avez des enfants?*
 – *Oui, j'en ai; j'ai deux garçons.* (< j'ai des enfants)
 b. *Ha figli?*
 – *Sì, ne ho: due maschi (= ho dei figli)*
- (2.2) a. *Vous avez des enfant?*
 – *Oui, j'en ai un/deux/etc.* (< j'ai un/deux enfants)
 – *Oui, j'en ai plusieurs.* (< j'ai plusieurs enfants)
 b. *Ha figli?*
 – *Sì, ne ho uno, due/etc.*
 – *Sì, ne ho più di uno.*
- (2.3) a. *Vous avez des enfant?*
 – *Oui, j'en ai beaucoup!* (< j'ai beaucoup d'enfants)
 – *Oui, j'en ai plus que vous.* (< j'ai plus d'enfants)
 – *Non, je n'en ai aucun.* (< je n'ai aucun enfant)
 b. *Ha figli?*
 – *Sì, ne ho molti.*
 – *Sì, ne ho più di lei.*
 – *No, non ne ho neanche uno.*
- (2.4) a. – *Est-ce que c'est un problème?*
 – *Oui, c'en est un et même très grave.*
 b. – *È un problema?*
 – *<*Sì, ne è uno/Sì, lo è>, ed è anche gravissimo.*
- (2.5) a. – *Ce sont des champignons vénéneux? – Oui, c'en est.*
 b. – *Sono funghi velenosi? – Sì, <*ne sono/lo sono>.*
- (2.6) a. *Des champignons vénéneux, il y en a beaucoup/il en existe de différents types.*

- b. (Di) funghi velenosi, ce ne sono tanti / ne esistono di vari tipi.

- (2.7) a. *Des touristes, il en arrive toujours plus à Venise.*
b. (Di) turisti, ne arrivano sempre di più a Venezia.

Avec un verbe transitif, le pronom *en* substitue totalement ou en partie un complément essentiel COD. Celui-ci peut être un SN introduit par un article indéfini, un article partitif, un numéral ou un quantifieur (*plusieurs, quelques, beaucoup, davantage*, etc.). Les trois premiers exemples correspondent à trois cas d'emploi. En (2.1), le pronom substitue l'ensemble du SN. En (2.2), le quantifieur a une valeur adjectivale et se construit directement sans préposition; il reste à droite lors de la pronominalisation. En (2.3), le quantifieur contient la préposition *de*. Mais, après la pronominalisation, il ne reste à droite du verbe que l'adverbe de quantité. Nous examinerons ces trois sortes d'emploi dans une première partie.

Dans les constructions attributives avec le verbe *être*, ou avec les constructions impersonnelles, apparaît également le pronom *en*. Il substitue totalement ou en partie le groupe nominal introduit par l'article ou le quantifieur. Il fonctionne soit comme attribut (2.4 et 2.5), soit comme sujet réel dans les expressions impersonnelles (liées à des verbes inaccusatifs) (2.6 et 2.7).

Si l'on exclut le verbe *être* et les structures impersonnelles, on constate que, contrairement à ce qui se passe pour les noms, la pronominalisation s'opère sur les compléments; il est impossible en effet de pronominaliser un N issu du sujet, comme le montrent les deux exemples suivants:

- (2.8) a. *Il y avait des enfants dans la cour. J'en ai vu plusieurs qui couraient* (= plusieurs enfants: COD)
b. C'erano dei bambini in cortile. Ne ho visti parecchi che correivano.
(2.9) a. *Il y avait des enfants dans la cour. Plusieurs*
*<*en couraient / couraient.>*
b. C'erano dei bambini in cortile. Parecchi
*<*ne correivano / correivano>.*

En (2.8), le N est simplement omis, sans reprise pronominale. Lorsqu'il s'agit d'un complément, par contre, l'absence du pronom serait a-grammaticale:

- (2.10) a. *Il y avait des enfants dans la cour. *J'ai vu plusieurs qui couraient.*

- b. C'erano dei bambini in cortile. *Ho visto parecchi che correivano.

2.1. Avec les verbes transitifs

2.1.1. En, substitut d'un SN introduit par un article partitif ou indéfini pluriel

2.1.1.1 Fonctionnement libre

Le pronom *en* peut substituer un SN introduit soit par un article indéfini pluriel devant un nom comptable (*des pommes*), soit par un article partitif devant un nom non-comptable, singulier (*du café*) ou pluriel (*des épinards*). Dans tous ces cas, lorsque s'applique la pronominalisation à partir d'un SN contenant seulement un déterminant et un substantif, il ne reste à droite du verbe aucun élément relevant de la détermination:

- (2.11) a. *Les pommes sont bonnes pour la santé. J'en mange tous les jours.* (< je mange des pommes)
b. Le mele fanno bene alla salute. Ne mangio ogni giorno.
(2.12) a. – *Vous désirez du café?* – *Oui, j'en prendrai volontiers.*
(< du café)
b. – *Desidera un po' di caffè?* – *Sì, ne prenderò volentieri.*
(2.13) a. – *Vous voulez des épinards?* – *Non merci, je n'en prendrai pas.* (< des épinards)
b. – *Vuole spinaci?* – *No grazie, non ne prenderò.*

Si on postule que le pronom *en* est à l'origine un clitique substituant un SP introduit par *de*, on peut se demander comment il peut intervenir dans des phrases du type (2.11), (2.12) ou (2.13) où il n'y a pas de préposition.

Dans le cas du déterminant partitif, on pourrait émettre l'hypothèse qu'il existe un substantif qui a été effacé régissant un SP introduit par un article contracté et on retomberait dans les cas précédents traités dans la première partie. On constate en effet que les formes morphologiques du partitif sont identiques à celles des articles contractés (*de + le = du*; *de + les = des*, *de la*, *de l'*). L'article défini qui fusionne avec la préposition a une valeur générique (2.14-15):

- (2.14) a. *Je voudrais du pain = je voudrais [un morceau] de l'aliment appelé «pain» = de + le pain*

- b. Vorrei del pane = vorrei un pezzo dell'alimento chiamato pane.

- (2.15) a. *Je voudrais de l'eau = je voudrais [une partie] de la matière «eau» (de + l'eau).*
b. Vorrei dell'acqua = vorrei una parte del liquido chiamato acqua.

La même chose pourrait être dite pour les noms comptables introduits par l'article défini pluriel:

- (2.16) a. *Je voudrais des pommes = je voudrais (des exemplaires) des fruits appelés pommes.*
b. Vorrei delle mele = vorrei una certa quantità di quei frutti chiamati mele.

Cette interprétation qui explique que l'on a prélevé une quantité indéfinie sur un tout pourrait expliquer pourquoi à la forme négative, l'article disparaissant, il ne reste que la simple forme *de*, interprétable donc comme la préposition suivie de l'article zéro, le nom étant pris avec une valeur indéfinie:

- (2.17) a. *Je ne mange jamais de pommes/de pain/d'épinards. Je n'en mange vraiment jamais.*
b. Non mangio mai mele, pane, spinaci. Non ne mangio proprio mai.

L'accord du participe passé confirmerait cette thèse. Selon la norme, le participe passé ne s'accorde pas avec le pronom *en* placé devant l'auxiliaire *avoir*:

- (2.18) a. *Des fraises, je n'en ai pas mangé depuis le printemps dernier.*
b. (Di) Fragole, non ne ho mangiate dalla primavera scorsa²³.

Toutefois, d'autres arguments font pencher en faveur d'une interprétation où l'origine prépositionnelle n'a pas d'influence. Dans la langue parlée, et là où la forme du féminin est perceptible à l'oral, il arrive d'entendre le participe accordé. Cela témoigne, comme le souligne Le Goffic (1993:325), de la perception du pronom comme un véritable COD et donc du glissement syntaxique:

²³ Cette règle n'est pas valable pour l'italien qui applique régulièrement l'accord.

- (2.19) a. *Des fraises, j'en ai prises au marché ce matin.*
b. (Di) Fragole, ne ho comprate al mercato questa mattina.

Du reste, la question à laquelle on répondrait par un SN introduit par un partitif se fait avec le pronom interrogatif complément direct: *quoi*:

- (2.20) a. *– J'en veux... J'en veux! – Quoi? – Du chocolat!*
b. *– Ne voglio, ne voglio! – Che cosa? – Della cioccolata.*

En outre, lorsque le SN de base contient un adjectif qualificatif, le pronom ne sélectionne que le substantif, et l'adjectif reste en place précédé du déterminant. Que l'article indéfini apparaisse sous sa forme réduite *de* devant l'adjectif ou sous sa forme pleine, il est maintenu tel quel:

- (2.21) a. *Des gâteaux? On en mange <d'excellent/ de très bons> à la pâtisserie viennoise. (< on mange d'excellents gâteaux)*
b. *Pastine? Se ne mangiano di <ottime / buonissime> alla pasticceria viennese.*
(2.22) a. *Des gâteaux aux noisettes? On en mange des excellents à la pâtisserie viennoise. (< on mange des gâteaux à la noisette excellents).*
b. *Pastine alle nocciole? Se ne mangiano di ottime ...*

Avec un adjectif postposé (indiquant une qualité intrinsèque), le même phénomène apparaît:

- (2.23) a. *– Je cherche des nappes. – Vous en avez des carrées, des rectangulaires ou des rondes.*
(< des nappes carrées / rectangulaires / rondes).
b. *Cerco delle tovaglie. – Ne trova di quadrate, rettangolari o rotonde.*

Cela voudrait dire que le pronom *en* n'a donc pas pronominalisé le groupe prépositionnel implicite, mais seulement le substantif du SN. La question théorique sur la référence du pronom reste ouverte et réapparaîtra dans le cas des quantificateurs.

2.1.1.2. Expressions figées

Les expressions figées relevant de ce type de construction sont nombreuses. On constatera que le plus souvent elles n'ont pas d'équivalents directs en italien.

A. La référence du pronom en n'est pas figée.

Un premier groupe d'expressions est constituée d'expressions où le pronom *en* trouve régulièrement sa référence – même générique – dans le contexte antérieur et c'est le reste de l'expression qui est figé.

• *En avoir pour son argent*

À partir de l'expression *en avoir pour* suivie d'un prix – où le pronom *en* se réfère à l'objet acheté et où l'ensemble de la locution signifie *dépenser* (2.24), l'expression *en avoir pour son argent* s'est complètement figée dans le sens de *payer* (ou ne pas payer) *le juste prix* (2.25):

- (2.24) a. *De tout ça, j'en ai eu pour 100 €.* = j'ai dépensé 100 €.
b. *Tutto questo, <*ne/l'> ho avuto per 100 €.*

- (2.25) a. *Il n'en a pas eu pour son argent* = il a trop payé pour ce qu'il a eu.
b. *Non ne valeva la spesa.*

• *En avoir plein ...ras...*

Un certain nombre d'expressions sont construites à partir de l'usage prépositionnel d'un adjectif comme *plein* et *ras*. L'exemple (2.26) illustre le fonctionnement libre:

- (2.26) a. *Il a de l'argent plein les poches* (= au point d'en avoir les poches pleines)
→ *il en a plein les poches.*
b. *È pieno di soldi.*

La preuve que *plein* (ou *ras*) sont utilisés comme préposition est l'absence d'accord avec le substantif en (2.26) par rapport à (2.27) où le pronom est complément de l'adjectif:

- (2.27) a. *Il avait volé des noisettes et il en avait les poches pleines.*
b. *Aveva rubato delle noccioline e ne aveva le tasche piene.*²⁴

Sur ce modèle se sont construites des expressions plus ou moins figées. Dans les exemples (2.28-31), le pronom *en* n'est pas figé mais trouve sa référence dans le contexte:

- (2.28) a. *J'en ai plein <la tête / les oreilles> de ta musique!*
b. *Non ne posso più della tua musica.*

Même chose avec l'expression *en avoir ras* <le bol / la casquette>:

- (2.29) a. *J'en ai ras le bol* (= de tout cela) = je ne supporterai pas davantage
b. *Ne ho fin sopra i capelli.*

Ou encore dans l'expression *en avoir plein la bouche*:

- (2.30) a. *Il en a plein la bouche de sa promotion* (= il ne parle que de sa promotion)
b. *Non fa altro che parlare della sua promozione.*

• *En voilà*

Ce présentatif est morphologiquement construit sur le verbe transitif *voir*:

- (2.31) a. *Il avait de l'argent en veux-tu en voilà.*
b. *Aveva soldi a volontà (a bizzeffe.)*
(2.32) a. *En voilà <des façons/des manières>!* (= quelles mauvaises manières!)
b. *Ma che modi sono questi!*

Dans ce dernier cas, le référent du pronom semble être le nom postposé comme dans une construction disloquée: l'intonation qui rebondit sur le segment nominal pourrait le prouver.

B. La référence du pronom est figée

Le plus souvent le pronom renvoie à un référent implicite figé sémantiquement et récupérable logiquement, même si la locution est interprétée en bloc.

• *En avoir après quelqu'un*

- (2.33) a. *Je ne sais pas après qui il en a.* (<il a de la colère>) = il est fâché.
b. *Non so con chi ce l'abbia.*

• *En avoir plein ...*

- (2.34) a. *J'en ai plein <le dos/les bottes>* (<j'ai de la fatigue plein le dos).
b. *Sono sfinito.*

²⁴ *Ne ho le tasche piene* est un équivalent familier de *ne ho abbastanza*.

- **S'en faire**
(2.35) a. *Ne t'en fais pas!* (< ne te fais pas de souci) = Ne t'inquiète pas!
b. Non preoccuparti.
- **En imposer**
(2.36) a. *Il en impose par ses façons* (< il impose du respect, de la peur) = impressionner
b. Mette soggezione.
- **En jeter**
(2.37) a. *Il en jette!* (< il jette des étincelles) = il a une belle apparence pour faire impression.
b. Fa colpo!
- **S'en laisser conter**
(2.38) a. *Il ne faut pas s'en laisser conter* (< se laisser raconter des mensonges) = se laisser abuser.
b. Non bisogna lasciarsi imbrogliare.
- **S'en mettre plein la gueule/la lampe** (vulgaire)
(2.39) a. *Ils s'en sont mis plein la lampe* (< ils ont mis de la nourriture plein leur estomac)
b. Si sono abbuffati.
- **En passer et des meilleures**
(2.40) a. *J'en passe et des meilleures* (< je passe des histoires) = je ne dis pas tout.
b. E non vi ho detto tutto!
- **En prendre à son aise**
(2.41) a. *Il en prend à son aise* (< il prend des libertés) = il ne se gêne pas.
b. Fa i propri comodi.
- **En prendre pour son grade**
(2.42) a. *J'en ai pris pour mon grade* (< il a pris des réprimandes) = je me suis fait disputer à juste titre.
b. Me le sono prese ("le sgridate")²⁵
- **En vouloir**
(2.43) a. *Ce garçon-là, il en veut!* (< il veut des succès) = il a envie de réussir dans la vie.
b. Quel ragazzo si dà un gran daffare.

- **en vouloir à quelqu'un; s'en vouloir**
(2.44) a. *Il lui en veut et il s'en veut* (< il lui veut du mal) = il a du ressentiment
b. Ce l'ha con lui e ce l'ha con se stesso.

Dans un certain nombre d'expressions construites avec un complément de spécification selon les constructions décrites dans les exemples (2.21-23), on peut attribuer au pronom *en* un référent générique, lié au sémantisme du verbe: *des actions, des spectacles, des paroles*. Le pronom sélectionne uniquement le substantif.

- **En faire / dire / entendre de...**
(2.45) a. *Il en a <fait/dit/entendu> de toutes les couleurs* (< des choses de toutes les couleurs).
b. Ne ha <fatte/dette/sentite> di tutti i colori.
- (2.46) a. *Il en a <fait/dit/entendu> <des vertes et des pas mûres / de belles>.*
b. Ne ha <fatte/dette/sentite> <di cotte e di crude, di belle>.
- **En avoir de bonnes**
(2.47) a. *Tu en as de bonnes toi, mais!* (< de bonnes idées, de bonnes histoires) = tu fais des réflexions impossibles à réaliser.
b. Dici cose impossibili.

2.1.2 Substitut d'un N appartenant à un groupe introduit par un quantifieur adjectival ou adverbial

Nous faisons entrer dans cette catégorie tous les types de quantifieurs: avec un numéral, un adjectif indéfini ou une expression de quantité adverbiale construite avec la préposition *de*. Nous donnons ici des exemples des différentes constructions en proposant des hypothèses d'interprétation mais sans prétendre proposer une explication définitive.²⁶

2.1.2.1. Fonctionnement libre

Le pronom *en* peut apparaître comme substitut d'un N extrait d'un groupe nominal introduit par un quantifieur numéral ou indéfini: *un(e), deux, plu-*

²⁵ Le référent pourrait aussi être un autre substantif selon le contexte: *me le sono prese* (le botte).

²⁶ Pour une discussion théorique dans le cadre de la grammaire générative, sur l'italien, voir Cardinaletti & Giusti (1992).

sieurs, certains, quelques, aucun, de nombreux, d'autres, etc... Seul chaque ne fait pas partie de cette classe (Gross: 29)

L'expression quantitative apparemment reste en place à droite du verbe lors de la pronominalisation, et le pronom *en* semble ne sélectionner que le substantif et se place devant le verbe:

- (2.48) a. *J'ai constaté <deux/ plusieurs/certains/de nombreux, d'autres, trop / etc.> problèmes.*
 → *J'en ai constaté <deux/ plusieurs/certains/ de nombreux/ d'autres/ trop /etc.*
 b. *Ho notato <vari/certi/molti/pochi/altri/troppi etc> problemi. Ne ho notato <vari /certi/ molti/ pochi/ altri / troppi etc>.*
- (2.49) a. *Il regarde chaque gâteau. → *Il en regarde <chaque/chacun>.*
 b. *Guarda ogni pastina. → Ne guarda ognuna.*
- (2.50) a. *Combien de mètres fait la piscine? – Elle en fait 12 de long.*
 b. *Quanti metri misura la piscina? – Ne misura 12 in lunghezza.*

En fait, la question de savoir si le pronom *en* substitue seulement le N ou bien en réalité un SP se pose à nouveau. Observons la phrase suivante:

- (2.51) a. *Quels beaux melons! Donnez-m'en un s'il vous plaît.*
 b. *Che bei meloni. Me ne dia uno per piacere.*

En pourrait remplacer l'ensemble d'un SP «de ces melons» (< donnez-moi un de ces melons), ou bien seulement le nom *melon* et le numéral reste en place²⁷ (< donnez-moi un melon).

Observons ce qui se passe lorsque le quantifieur a une forme adjectivale différente de sa forme pronominale, comme *quelques* vs *quelques-uns*:

- (2.52) a. *Prenez des olives. Mettez-en <*quelques/quelques-unes> pour décorer la pizza.*
 b. *Prendete delle olive e mettetene qualcuna per decorare la pizza.*

²⁷ En italien on constate que la modification de *un* en *uno*: *Vorrei un melone. Me ne dia uno.* Cette différence n'est pas perceptible en français.

Il semble donc que le pronom *en* ne puisse pas remplacer uniquement le nom *olives* alors que le déterminant *quelques* resterait à droite du verbe, mais que la phrase sous-jacente soit: *mettez quelques-unes de ces olives*. On pourrait en déduire que dans toutes les phrases où un quantifieur reste à droite du verbe, il s'agit d'un pronom et que la phrase de base sur laquelle s'applique la pronominalisation avec *en* contient un SP dépendant du pronom quantifieur:

- (2.53) a. *Il y avait des enfants dans la rue. J'en ai vu certains courir. (= certains de ces enfants)*
 b. *Ho visto (dei) bambini per la strada. Ne ho visti alcuni correre.*

En outre dans les cas de dislocation à droite, on retrouve une préposition devant le nom:

- (2.54) a. *J'en ai vu plusieurs, d'enfants. (= plusieurs de la catégorie «enfant»).*
 b. *Ne ho visti molti di bambini.*

Cette interprétation permet de relier les cas où le quantifieur contient lui-même un SP: *beaucoup*²⁸ /assez/ trop/ peu/ un peu/ plus/ moins/ autant/ tant/ tellement / davantage de. Dans ces cas, en effet, c'est l'ensemble *de* + N qui semble être pronominalisé par *en*, qu'il soit défini ou indéfini:

- (2.55) a. *J'adore les fraises. J'en mange beaucoup (< beaucoup de fraises: indéfini)*
 b. *Adoro le fragole. Ne mangio tante.*
- (2.56) a. *Ces fraises étaient délicieuses, j'en ai mangé beaucoup (<beaucoup de ces fraises: défini).*
 b. *Quelle fragole erano squisite. Ne ho mangiate tante (tante di quelle fragole).*

On peut également inclure dans ce type de construction les SP dépendant d'un substantif évoquant sémantiquement une quantité: *un tas de, une foule de, une bande de, un morceau de, un grand nombre de, un verre de, une assiette de, une tonne de, un paquet de, etc.*²⁹:

²⁸ On peut ajouter à cette liste les synonymes *énormément* de et *plein* de.

²⁹ Gross (1968:32) énumère les contraintes pesant sur ces substantifs jouant le rôle de déterminants. Par exemple le mot *band* est suivi d'un N animé et pluriel, mais le mot *tas* peut être suivi d'un inanimé pluriel mais aussi d'un nom concret de masse (un tas de bois).

- (2.57) a. – Vous voulez du gâteau? – Oui, j'en prendrai bien un petit morceau (un petit morceau de gâteau/de ce gâteau).
 b. – Vuole del dolce? – Ne prenderò un pezzettino.

Le pronom semble alors régulièrement pronominaliser un SP_{nom} comme dans les constructions vues dans la première partie de notre étude. Toutefois, avec ce type de construction, la restriction que nous avons vue sur la détermination du SP_{nom} (voir 1.1.2) ne s'applique plus. On peut pronominaliser le nom *vin* indéterminé dans *un verre de vin*:

- (2.58) a. – Vous buvez du vin? – J'en bois un verre de temps en temps. (= un verre de vin)
 b. – Beve vino? Ne bevo un bicchiere ogni tanto.

Pourtant l'analyse du pronom *en* comme substitut d'un SP a des arguments contraires. Par exemple, on constate que dans le cas des quantifieurs adverbiaux, il est possible d'extraire un SP enchâssé à l'intérieur du SP dépendant de l'adverbe, contrairement à la règle qui bloque ce type d'extraction³⁰. Si dans la phrase: *un riche collectionneur a acheté beaucoup d'œuvres de ce peintre italien*, on veut interroger sur le peintre italien, on peut dire:

- (2.59) a. *De qui un riche collectionneur a-t-il acheté beaucoup d'œuvres?*
 b. *Di chi un ricco collezionista ha comperato tante opere?*

La construction est parallèle à celle utilisée avec un quantifieur simple, comme si le *de* de *beaucoup de* n'introduisait pas un véritable SP:

- (2.60) a. *De qui un riche collectionneur a-t-il acheté plusieurs œuvres?*
 b. *Di chi un ricco collezionista a comprato diversi quadri?*

En outre, lorsque le N dépendant du quantifieur est modifié par un adjectif, il semble que la préposition reste en place comme restait en place l'article indéfini ou partitif:

³⁰ Il a été montré en grammaire générative qu'on ne peut pas extraire un SP lui-même inscrit à l'intérieur d'un SP. Ainsi les phrases suivantes sont-elles a-grammaticales:

- * De qui le moteur de la voiture est-il le plus puissant? (le moteur de la voiture du pilote brésilien)

- * Le pilote brésilien dont le moteur de la voiture est le plus puissant est néanmoins arrivé dernier.

- (2.61) a. *Parmi les œuvres exposées, on en admirait peu de belles et beaucoup de laides.* (< peu de belles œuvres)
 b. *Tra le opere esposte, se ne osservavano poche di belle e tante di brutte.*

Mais on constate que ce même *de* apparaît avec les quantifieurs simples:

- (2.62) a. *Parmi les œuvres exposées, on en admirait quelques-unes de belles.*
 b. *Tra le opere esposte, se ne osservava qualcuna di bella.*

En (2.62), ce *de* semble servir de lien entre le pronom et son attribut³¹. Mais alors on peut se demander si ce n'est pas la même chose en (2.61), ce qui affaiblit l'hypothèse que *en* ne reprendrait que le substantif à l'intérieur du SP.

2.1.2.2 Expressions figées

On peut distinguer ici aussi les expressions figées où le pronom *en* renvoie régulièrement au contexte.

• *En avoir assez*

- (2.63) a. *J'en ai assez* (< de cela) = je ne supporte plus
 b. *Ne ho abbastanza.*

Cette expression se construit également avec un complément nominal, à l'infinitif ou propositionnel sans que le pronom *en* coréférent disparaisse:

- (2.64) a. *J'en ai assez* <de toi / de te voir / que tu agisses ainsi>.
 b. *Ne ho abbastanza* <di te/ di verderti /che ti comporti così>.

Les expressions familières *en avoir marre*, *en avoir sa claque* se construisent sur le même modèle. Du point de vue du sens, ces expressions sont synonymes de toutes celles évoquées précédemment: *en avoir ras le bol/ plein le dos* où le pronom *en* était directement COD), qui toutes ont la possibilité d'avoir les trois types de compléments nominal, infinitif ou propositionnel.

Le deuxième cas où le référent de *en* est précis mais implicite est plus commun. On peut classer les expressions selon la nature du quantifieur.

³¹ On retrouve cette préposition dans des expressions du style: *traiter quelqu'un de fou, rien de sérieux, un de perdu, dix de retrouvés.*

Adverbial• ***Vous m'en direz tant***

- (2.65) a. *Il est amoureux? Vous m'en direz tant* (< tant de choses) = je comprends mieux.
 b. *È innamorato? Ora capisco!*

• ***En faire trop***

- (2.66) a. *Il en fait trop; cela sonne faux* (< trop de zèle)
 b. *Si agita troppo.*

Adjectif à valeur adverbiale• ***En avoir gros sur le cœur***

- (2.67) a. *Il en a gros sur le cœur* (< beaucoup de chagrin, de ressentiment)
 b. *È molto triste/amareggiato*

• ***En dire long***

- (2.67) a. *Son retard, ça en dit long sur son sérieux.* (< beaucoup de choses) = c'est révélateur de...
 b. *Il suo ritardo la dice lunga.*

Avec un numéral• ***S'en jeter un***

- (2.69) a. *Il s'en est jeté un, puis deux derrière la cravate* (< un verre d'alcool): il a bu.
 b. *Se n'è scolato uno.*

• ***En pousser une***

- (2.70) a. *Il en poussé une* (< de gueulante).
 b. *Ne ha cacciato uno (di urlo)*

• ***En valoir deux***

- (2.71) a. *Un homme averti en vaut deux.*
 b. *Uomo avvisato mezzo salvato.*

Avec un substantif de quantité• ***En tenir une couche***

- (2.72) a. *Il en tient une sacrée* <couche /dose>. (< de bêtise) = il est parfaitement idiot.
 b. *È proprio duro di comprendonio.*

2.2. *Avec le verbe être et les structures impersonnelles*

Le pronom *en* apparaît comme substitut d'un groupe nominal déterminé par un article indéfini ou quantifié soit dans des structures attributives avec le verbe *être*, soit avec des tournures impersonnelles.

2.2.1. *La structure attributive: c'est*2.2.1.1. *Constructions libres*

Comme attribut du sujet, on trouve la construction avec le pronom *en* pour confirmer une identification:

- (2.73) a. *Il se demanda s'il s'agissait bien de pièces d'or. Mais c'en étaient, il n'y avait pas de doute.* (< c'étaient des pièces...)
 b. *Si chiese se erano proprio monete d'oro. Ma lo erano, non vi era alcun dubbio.*

C'est peut aussi être utilisé avec l'article (ou le numéral) *un*:

- (2.74) a. – *C'est un véritable ami!* – *Oui, c'en est un, on peut le dire.*
 b. – *È un vero amico!* – *Sì, <*ne è proprio uno / lo si può dire>.*

Avec un numéral:

- (2.75) a. *Il y avait deux hommes qui marchaient sur la route. C'en étaient deux dont il aurait fallu se méfier.*
 b. *C'erano due uomini che camminavano sulla strada. Erano due di cui sarebbe stato meglio diffidare.*

Avec les autres quantifieurs et les comparatifs, la construction apparaît impossible: **c'en est beaucoup / plusieurs / peu / plus / moins /*.

2.2.1.2. *Constructions figées*

Par contre, il existe deux locutions figées avec *trop* et *assez*:

- (2.76) a. *C'en est trop. On ne peut pas continuer comme ça.* (< trop de cette situation)
 b. *Questo poi è troppo. Non si può andare avanti così.*
 (2.77) a. *C'en est assez. Ne discutez plus.*
 b. *Ora basta. Smettetela di discutere.*

2.2.2. Les constructions impersonnelles

2.2.2.1. Constructions libres

Le pronom *en* apparaît régulièrement avec le verbe impersonnel *il faut* et *il y a* suivi d'un SN introduit par un quantitatif:

- (2.78) a. *Du courage, il en faut, car du danger, il y en a beaucoup.*
 b. (Di/del) coraggio, ce ne vuole, perché di pericoli, ce ne sono tanti.

Avec les verbes marquant l'existence (*être, rester, demeurer, exister*) et en général les verbes inaccusatifs (*naître, disparaître, mourir, arriver, partir, venir*) qui ont une double construction personnelle et impersonnelle, le pronom *en* apparaît régulièrement comme substitut du sujet réel, totalement s'il remplace un SN introduit par un article indéfini pluriel ou partitif, ou partiellement avec un quantifieur:

- (2.79) a. *Des gens peu scrupuleux, il en existe trop malheureusement* (< il existe des gens = des gens existent)
 b. Gente senza scrupoli, ce n'è troppa purtroppo.
- (2.80) a. *Le port était empli de bateaux. Il en arrivait de tous les coins du monde* (<des bateaux arrivaient...)
 b. Il porto era pieno di navi. Ne arrivavano da tutte le parti del mondo.
- (2.81) a. *Le port était empli de bateaux. Il en arrivait beaucoup du Moyen Orient.* (< beaucoup de bateaux arrivaient...)
 b. Il porto era pieno di navi. Ne arrivavano tante dal Medio Oriente.

La construction *il est* dans le sens de *il existe* apparaît vieillie et littéraire:

- (2.82) a. *Les gens... il en est que rien n'arrête.*
 b. La gente, ce n'è che non si ferma davanti a nulla.

Dans les structures impersonnelles pronominales de sens passif, on peut également avoir le pronom *en*:

- (2.83) a. *Des fast food, il s'en est créé partout* (< il s'est créé des fast food = des fast food se sont créés = des fast food ont été créés).

- b. (Di) fast food, ne sono stati creati ovunque.

- (2.84) a. *Des bêtises, il s'en est beaucoup dit toute la soirée.*
 (= beaucoup de bêtises ont été dites)
 b. (Di) stupidaggini, se ne son(o) dette tanta tutta la sera.

2.2.1.2. Constructions figées

On trouve relevant de cette catégorie quelques expressions où le référent du pronom renvoie au contexte.

Être

• *S'il en est*

La locution impersonnelle *il est* dans le sens de *il y a, il existe* se retrouve dans l'expression figée: *s'il en est*.

- (2.85) a. *C'est un avare, s'il en est.* (= s'il en existe)
 b. È proprio un avaro.

• *Il en est de ... comme de*

- (2.86) a. *Il en est des riches comme des pauvres: tous sont destinés à mourir!* (= les riches sont comme les pauvres)
 b. I ricchi come i poveri, tutti sono destinati a morire!

Avoir

• *Il y en a marre.* Parallèle à *j'en ai marre*, cette expression a une valeur générique.

- (2.87) a. *Il y en a marre.* (< de cette situation)
 b. Non se ne può più. (di questa situazione)

- (2.88) a. *Il n'y en a que pour lui.* (< il y a de l'attention seulement pour lui)
 b. Ce n'è soltanto per lui.

Falloir

• *Il en faut peu*

- (2.89) a. *Il en faut peu pour être heureux.* (< peu de choses)
 b. Basta poco per essere felici.

• *Il s'en est fallu de peu*

- (2.90) a. *Il s'en est fallu <de peu / d'un cheveu> qu'il ne rate le train.*
 b. Mancava poco che perdesse il treno.

• *Peu s'en faut*

- (2.91) a. *Peu s'en fallut qu'il ne tombât.*
 b. (Ci) mancava poco che cadesse.

• *Tant s'en faut*

- (2.92) a. *Il n'est pas bête, tant s'en faut.*
 b. È lungi dall'essere stupido.

3. Le cas du *en* complément indirect non locatif du verbe

Nous envisageons dans cette troisième partie les cas où le verbe se construit indirectement avec un SP complément. Trois conditions semblent devoir se vérifier pour que la pronominalisation avec *en* fonctionne.

1) La première est que le complément prépositionnel introduit par *de* soit un 'argument interne', selon la terminologie de la grammaire générative ou 'complément essentiel' du verbe selon la terminologie de Le Goffic (1993), et cela, quelle qu'en soit la fonction grammaticale et le rôle thématique dans la phrase. Comparons (3.1) et (3.2):

- (3.1) a. *Il doute de sa propre volonté. Il en doute trop pour agir.*
 b. Dubita della propria volontà. Ne dubita troppo per agire.
- (3.2) a. *Il a agi de sa propre volonté. *Il en a agi et c'est louable.*
 b. Ha agito di sua volontà. *Ne ha agito ed è lodevole.

Le verbe *agir* n'a pas dans sa structure: *agir de qqch*, par conséquent le complément introduit par *de* ne peut être pronominalisé par *en* (3.2) comme cela est possible en (3.1) (*douter de qqch*).

2) Une deuxième condition semble être que la pronominalisation est possible uniquement si la structure argumentale prévoit au moins un SP nominal. En effet, de nombreux verbes peuvent se construire avec *de* + verbe à l'infinitif, mais la pronominalisation avec *en* n'est pas toujours possible. Comparons (3.3) et (3.4):

- (3.3) a. *Il rêve <de voyage exotiques/ de partir en voyage>.*

- Il en rêve toutes les nuits.*³²
- b. *Sogna <di viaggi esotici /di partire in viaggio>. <*Ne/lo> sogna ogni notte.*³³
- (3.4) a. *Il craint <le voyage en voiture/de voyager en voiture>.*
*Il <*en/le> craint.*
- b. *Teme <il viaggio in macchina/di viaggiare in macchina>.*
 Lo teme.
- (3.5) a. *Il lui a conseillé de partir en voyage. Il <*lui en / le lui> a conseillé vivement.*
- b. *Gli ha consigliato di partire in viaggio. <*Gliene/glielo> ha consigliato.*

Le verbe *craindre* se construit directement avec un substantif COD; par conséquent même si le complément à l'infinitif est introduit par *de*, la pronominalisation avec *en* est impossible pour le SP_{inf}. Il en est de même pour le verbe transitif direct *conseiller* (3.5).

3) Une troisième condition est que le référent du pronom *en* ne peut pas être en principe un animé (3.6-7):

- (3.6) a. *Il dit des mensonges et <je doute de lui/*j'en doute>.*
 a'. *Qu'il dise la vérité? J'en doute fort. (<de cela>)*
 b. *Dice bugie e <dubito di lui/*ne dubito>.*
 b'. *Che dica la verità? Ne dubito fortemente.*
- (3.7) a. *Le directeur doit décider. La décision finale <*en dépend / dépend de lui>*
 a'. *Le directeur doit décider vite. L'avenir de l'entreprise en dépend (<de cela>)*
 b. *Il direttore deve decidere. La decisione finale <*ne dipende / dipende da lui>.*
 b'. *Il direttore deve decidere velocemente. Ne dipende l'avvenire dell'azienda.*

³² En grammaire générative, le morphème *de* n'a pas la même nature: il est préposition devant le substantif, mais complémentateur devant le verbe à l'infinitif, car le groupe à l'infinitif forme une proposition ayant un sujet non exprimé. Mais pour notre propos cette distinction ne semble pas impliquer de différence dans le traitement du pronom *en*.

³³ En italien, l'expression "sogna viaggi" apparaît meilleure que "sogna di viaggi".

Toutefois l'usage est fluctuant, notamment dans la langue quotidienne (3.8–9):

- (3.8) a. *J'ai rencontré le directeur. On <m'en avait parlé / m'avait parlé de lui> très positivement.*
 b. *Ho incontrato il direttore. Me ne avevano parlato / mi avevano parlato di lui molto positivamente.*
- (3.9) a. *L'enfant est resté seul un instant. Les malfaiteurs <s'en sont emparés / se sont emparés de lui>, et ils ont disparu.*
 b. *Il bambino è rimasto solo per un attimo. I malviventi l'hanno afferrato e sono scomparsi.*

On peut classer les différents verbes en fonction de leur construction avec un seul argument interne indirect, deux arguments internes (un direct et un indirect) et les classer selon la fonction du SP introduit par *de* pronominalisé par *en*, et nous vérifierons l'exactitude des conditions ci-dessus dans chaque cas.

3.1. En avec les verbes à un complément indirect: $SN_0 V \text{ de } X^{34} \rightarrow SN_0 \text{ en } V^{35}$

3.1.1. Le complément indirect a un rôle sémantique d'objet³⁶ ou de thème

De nombreux verbes se construisent indirectement avec un SP ayant soit un rôle de thème, soit un rôle d'objet.

³⁴ Nous préférons adopter la formulation SN au lieu de N choisie dans les travaux de lexicogrammaire, parce qu'elle est plus précise et inclut la possibilité d'avoir des déterminants, et des expansions.

³⁵ De $X = <\text{de} + SN / \text{de} + SV_{\text{inf}} / (\text{de ce}) \text{ que} + \text{prop}>$. La proposition conjonctive, on l'a dit, est construite directement (*Il se plaint qu'il fasse mauvais*) ou indirectement (*Il se plaint de ce qu'il fasse mauvais*).

³⁶ Dans la grammaire traditionnelle française (mais même chez Ruwet, 1972) on parle de complément d'objet indirect (COI) pour des verbes qui se construisent indirectement comme *changer d'avis*, *jouer de la guitare*, *parler de ses vacances*. Le motif serait que l'action «transite» du sujet à l'objet, mais la construction est indirecte par opposition au complément d'objet direct sans préposition. Toutefois, si dans le premier cas, l'action de *changer* se porte sur *l'avis*, dans le dernier cas, l'action de *parler* ne se porte pas sur les vacances. Les vacances sont le thème de la conversation. Par conséquent cette dénomination semble mélanger des propriétés syntaxiques et sémantiques. Nous préférons conserver une dénomination plus neutre de SP (nature du syntagme) complément indirect (fonction du syntagme), et nous précisons les valeurs sémantiques ou rôles thématiques joués par ces syntagmes compléments dans les différents cas.

- (3.10) a. *Il a encore changé d'avis. Il en change tout le temps.*
 b. *Ha ancora cambiato idea. <*Ne/la> cambia in continuazione.*

3.1.1.1. Verbes expérimentaux

Plusieurs verbes expérimentaux entrent dans cette catégorie:

- *profiter* <de SN / de SV_{inf} / (de ce) que + prop>;
- *jouir* <de SN / de SV_{inf} >;
- *manquer de* + SP_{nom} ;
- <douter/rêver> <de qq'un / de qqch / de +inf / que + prop>.

- (3.11) a. *Je profite <de ta présence/de te voir/que tu sois là> pour te poser une question et j'en profite tout de suite.*
 b. *Approfitto <della tua presenza/di vederti/che tu sia qua> per farti una domanda e ne approfitto subito.*
- (3.12) a. *Il jouit d'une bonne réputation dans le village. Il en jouit depuis toujours.*
 b. *Gode di una buona riputazione in paese. Ne gode da sempre.*
- (3.13) a. *Je rêve <d'un avenir radieux/de vacances/de réussir dans la vie/que le monde sera meilleur>. J'en rêve vraiment.*
 b. *Sogno di un avvenire radioso. <Lo/*ne> sogno. Sogno (?di) vacanze. Le/*ne sogno. Sogno <di riuscire nella vita/ che il mondo sarà migliore>. <Lo/*ne> sogno.*
- (3.14) a. *Je doute <de mes forces / de réussir/ que tu réussisses>. J'en doute fortement.*
 b. *Dubito <delle mie forze / di riuscirci/che tu possa riuscire>. Ne dubito fortemente.*

Le verbe *manquer de* + SP_{nom} implique également un complément indirect auquel on peut attribuer un rôle de thème:

- (3.15) a. *Il manque de tact. Il en manque totalement.*
 b. *Manca di tatto. Ne manca totalmente.*

On constate dans ce dernier cas que l'hypothèse 2 ne fonctionne pas car le verbe *manquer* peut se construire avec un SP_{inf} mais qui n'est pas pronominalisable. De fait le sens du verbe change, et devient synonyme de *faillir*.

- (3.16) a. *Il a manqué de tomber. *Il en a manqué de justesse.*
 b. *Ha rischiato di cadere. *Ne è rischiato di poco.*

3.1.1.2. Verbes de propos

Des verbes de propos comme *parler / discuter / bavarder* <+ SP_{nom.} et/ou SP_{inf.}> admettent la pronominalisation avec *en*:

- (3.17) a. *Je discute de mes chances de réussite. J'en discute avec des amis.*
 b. *Discuto delle mie possibilità di passare. Ne discuto con degli amici.*
- (3.18) a. *Elle parle de ses soucis à son psy. Elle lui en parle régulièrement.*
 b. *Parla dei suoi problemi al suo psi. Gliene parla spesso.*
- (3.19) a. *Il parle de s'inscrire à la piscine. Il en parle depuis longtemps.*
 b. *Parla di iscriversi in piscina. Ne parla da tempo.*

Dans tous ces cas, la pronominalisation avec *en* d'un SP_{nom} animé (condition 3) parfois est impossible, parfois elle est entrée dans l'usage:

- (3.20) a. *Je fais tout faire à mon ami_i. <*J'en_i profite/Je profite de lui_i>.*
 b. *Faccio fare tutto al mio amico_i. <*Ne_i approfitto /approfitto di lui_i>.*

On remarquera que, pour que le référent soit le nom animé *ami*, seule la phrase *je profite de lui* est acceptable. Le pronom *en* serait possible, mais il renverrait à la situation (< je profite de cela, de cette possibilité).

Avec le verbe *parler*, nous avons vu en (3.8) que le pronom est acceptable.

- 3.1.2. *Le complément indirect a un rôle sémantique de cause, de moyen ou de manière*

3.1.2.1. Le complément a une valeur causale

Certains verbes intransitifs³⁷ présentent un complément pouvant être pronominalisé par *en*.

C'est le cas du verbe *mourir* ou métaphoriquement *crever*: *mourir de qqch / de+ inf / de ce que + prop*. Le SP semble bien appartenir à la structure argumentale du verbe avec une valeur causale.

- (3.21) a. *Le froid était si vif que plusieurs SDF en sont morts.*
 (< morts de froid)
 b. *Il freddo era così intenso che parecchi senza tetto ne sono morti.*
- (3.22) a. *Il n'a pas pu se soigner et il en est mort. (< de n'avoir pas pu se soigner)*
 b. *Non ha potuto curarsi e ?ne è morto. (ne=dal fatto di non potersi curare)*
- (3.23) a. *Elle est extrêmement jalouse. Elle en crèvera. (< d'être jalouse, de jalousie)*
 b. *È estremamente gelosa. Ne creperà.*

C'est également le cas d'autres verbes expérimentaux: *tomber évanouie de, souffrir*.

- (3.24) a. *Elle avait tellement pleuré qu'elle en tomba évanouie.*
 (<d'avoir trop pleuré).
 b. *Aveva pianto così tanto che *ne cadde svenuta.*
- (3.25) a. *La faim les tenaillait. Ils en souffraient du matin au soir.*
 b. *La fame li attanagliava. Ne soffrivano dalla mattina alla sera.*

³⁷ Nous maintenons cette appellation traditionnelle – plus transparente – bien que les générativistes aient établi une distinction entre les verbes intransitifs (dont le sujet est agentif comme *hurler, protester*) et les verbes inaccusatifs (dont le sujet est également l'objet du procès exprimé par le verbe: *mourir, aller, se lever*)

Toutefois l'emploi du pronom *en* est possible dans d'autres contextes où le SP antécédent de *en* n'appartient pourtant pas à la structure argumentale des verbes, contredisant par là l'hypothèse 1.

- (3.26) a. *J'ai entendu un bruit suspect et je n'en ai plus dormi jusqu'au matin.* (< d'avoir entendu un bruit suspect)
 b. *Ho sentito rumore e non *ne ho più dormito.*
- (3.27) a. *Elle a trouvé un ver dans son assiette et elle n'en a plus voulu manger* (< du fait qu'elle a trouvé un ver...)
 b. *Ha trovato un verme nel piatto e non *ne ha più voluto mangiare.*
- (3.28) a. *Quand il a su qu'il avait réussi son examen, il en a sauté au plafond* (< du fait qu'il avait réussi)
 b. *Quando ha saputo che era passato, *ne ha fatto un salto.*
- (3.29) a. *Quand son père a été arrêté, il en pleura de désespoir*³⁸.
 b. *Quando suo padre è stato arrestato, (?) ne ha pianto di disperazione.*

3.1.2.2. Le complément introduit par *de* a une valeur de moyen, de manière

Le verbe intransitif *vivre* se construit avec un complément introduit par *de* ayant un rôle de moyen: *vivre de qqch.*:

- (3.30) a. *Il vit de ses rentes. Et il en vit très bien!*
 b. *Vive di rendita. E ne vive molto bene.*

3.1.3. Les expressions figées

3.1.3.1. Avec le verbe être

On peut classer dans cette catégorie des expressions figées avec des verbes d'état où le pronom *en* désigne le thème général (à propos de)

³⁸ De nombreux verbes peuvent se construire avec un complément introduit par *de* sans déterminant: *bâiller de ennui, sauter de joie, pleurer de tristesse, rire de plaisir*, etc. Mais le SP n'indique pas vraiment une cause au sens d'origine du procès mais un état concomitant de l'action du verbe et il n'est pas pronominalisé. En fait les phrases comme: *Il est triste et il en pleure* (*pleurer du fait qu'on est triste*). *Il s'ennuie et il en baille* apparaissent étranges par rapport à *Son père est mort et il en pleure. Le spectacle est monotone et il en baille*. Et de fait on peut voir apparaître dans la même phrase les deux compléments qui n'ont donc pas le même rôle sémantique: *il en pleure de tristesse; il en baille d'ennui*.

récupérable dans le contexte. Il s'agit bien d'expressions figées, en ce sens que le pronom ne peut être substitué par un nom et que, si on rajoute le SP référent, il y a obligatoirement redondance entre le SP et le pronom co-occurents:

- *quoi qu'il en soit, il en est ainsi*
- (3.31) a. *Les circonstances pourraient changer. Mais quoi qu'il en soit, je ne changerai pas d'avis.*
 a'. *Les circonstances pourraient changer. Mais <quoi qu'il en soit des circonstances/*quoi qu'il soit des circonstances> je ne changerai pas d'avis.*
 b. *Le circostanze potrebbero cambiare, ma checchè ne sia (di loro), non cambierò idea.*

Dans les exemples suivants (3.32 et 3.33), en outre, le pronom renvoie à la situation générale évoquée par la phrase précédente qui ne pourrait pas même être rendue par un SP plein.

- *En être de même*
- (3.32) a. *Jean ne fait aucun effort. Et il en est de même pour son copain. Ils sont tous deux très dissipés.*
 a'. *<?et il en est de même pour son copain à propos d'effort /*et il est de même...>*
 b. *Gianni non fa nessun sforzo. E la stessa cosa vale per il suo compagno. Sono entrambi molto agitati.*
- *en être pour son argent/ses frais*
- (3.33) a. *J'ai acheté ces skis très cher et ils ne valent rien; j'en suis pour mon argent/mes frais.*
 b. *Ho comperato questi sci molto cari e non valgono niente. Ho buttato via i miei soldi.*
- (3.34) a. *Je m'étais acheté une très belle toilette pour la soirée, et je suis tombée malade. J'en ai été pour mes frais.*
 b. *Mi ero comprata un bellissimo vestito per la serata e mi sono ammalata. Ci ho rimesso le spese.*

3.1.3.2. Autres verbes

- *En appeler à*

Ajoutons à la liste des locutions figées formées sur un verbe à un seul argument complément la locution *en appeler à* où le pronom renvoie également à la situation en général:

- (3.35) a. *Nous sommes dans une situation délicate. J'en appelle à votre sens du devoir.*
 b. *Siamo in una situazione delicata e mi appello al vostro senso del dovere.*

• *Ne pas en mener large*

Enfin l'expression *ne pas en mener large* signifie «ne pas être à l'aise dans une situation critique». L'expression imagée remonte probablement au jargon hippique (tenir la bride large pour aller grand train: et pour contrôler le cheval, on ne tient pas la bride large).

- (3.36) a. *Il sait qu'il est coupable et il n'en mène pas large.*
 b. *Sa di essere colpevole e non si sente a suo agio.*

Le pronom renvoie à la situation verbalisée ou pas, mais il est impossible de retrouver une expression de base: **il ne mène pas large (à cause) de cela*.

• *Ne plus en pouvoir*

Dans cette expression très commune, le pronom *en* renvoie à la situation générale précédente comme cause de l'impossibilité à continuer:

- (3.37) a. *La journée a été fatigante. Je n'en peux plus (= je ne peux plus continuer comme ça).*
 b. *La giornata è stata faticosa. Non ne posso più.*

3.2. «En» avec les verbes transitifs suivis d'un compl. indirect: $SN_0 V SN_1$ de $X \rightarrow SN_0$ en $V SN_1$

3.2.1. Constructions libres

3.2.1.1. LE SP a un rôle de thème

Certains verbes transitifs avec un COD animé admettent un SP dans leur structure argumentale avec un rôle de thème (ou éventuellement de cause): *accuser qq'un de qqch / de SV_{inf} ; convaincre/remercier qq'un de qqch / de faire qqch / que prop, dissuader qq'un de faire qqch*:

- (3.38) a. *Il a accusé son ami <de trahison/de l'avoir trahi>. Il en a accusé son propre ami sans hésitation. Il l'en a accusé.*
 b. *Ha accusato l'amico di tradimento/ di averlo tradito>. Ne ha accusato l'amico. *Lo ne ha accusato.*

D'autres ne sélectionnent pas de SP nominal: *plaindre/prier/supplier/dissuader de faire qqch / que +prop* et pourtant ils admettent le clitique *en*, contrairement à l'hypothèse de contrainte 2.

- (3.39) a. *Il plaint son voisin de devoir partir souvent pour le travail. ?Il l'en plaint sincèrement.*
 b. *Compatisce il suo vicino per il fatto di dover partire spesso per lavoro. Lo compatisce con sincerità.*
 (3.40) a. *Il l'a convaincu qu'il fallait agir. Il l'en a convaincu après deux heures de discussion.*
 b. *L'ha convinto che si bisognava agire. L'ha convinto di ciò /*lo ne ha convinto dopo due ore di discussione.*

Avec les verbes *penser/dire*, on a la construction *penser/dire qqch de qqch* ou *de qq'un*.

- (3.41) a. – *Alors, ce spectacle? Qu'est-ce que tu en dis?*
 – *J'en dis <du bien/du mal/ qu'il est remarquable>*
 b. – *Allora che ne dici di questo spettacolo?*
 – *Ne dico bene.*

3.2.1.2. LE SP a un rôle d'origine

Entre dans cette catégorie une construction directe: *faire quelque chose de quelqu'un/qqch*. La pronominalisation avec *en* ne pose pas de problèmes.

- (3.42) a. *Il a fait de cette glaise un vase; il en a fait un très beau vase.*
 b. *Ha fatto di questa creta un vaso; ne ha fatto un vaso bellissimo.*

Avec un COD animé, la condition 3 ne semble pas respectée, puisque la construction avec *en* est possible.

- (3.43) a. *Elle était pauvre et il <en a fait / a fait d'elle> une reine.*
 b. *Era povera e ne fatto una regina.*

3.2.1.3. Le SP a un rôle de moyen

Dans des expressions comme: *<remplir/couvrir/gonfler> qqch de qqch*, le SP est pronominalisable:

- (3.44) a. *Il y avait de l'eau, et il en a rempli un seau.*
 b. *C'era acqua e ne ha riempito un secchio.*

Il ne s'agit pas d'un complément du nom *seau* (il a rempli un seau d'eau), mais bien d'un complément de moyen: *il a rempli un seau avec de l'eau.*

- (3.45) a. *Ils avaient de vieilles tuiles et ils en ont couvert le toit.*
 b. *Avevano delle vecchie tegole e *ne hanno ricoperto il tetto.*

- (3.46) a. *Il prit de l'hélium et il en gonfla tous les ballons³⁹.*
 b. *Prese dell'elio e *ne gonfiò tutti i palloncini.*

- (3.47) a. *Les coups pleuvaient sur le pauvre enfant. Ses parents l'en couvraient tous les jours pour le dresser, disaient-ils.*
 b. *Piovevano botte sul povero bambino. I suoi genitori lo riempivano di botte tutti i giorni per correggerlo, dicevano.*

3.2.2. Expressions figées

Plusieurs expressions figées transitives présentent le pronom *en* avec un rôle thématique qui renvoie au contexte précédent du point de vue sémantique (<de cela).

• *Je n'en pense pas moins*

Autour du verbe *penser*, s'est figée une expression exprimant une opinion défavorable:

- (3.48) a. *Son comportement? Je n'en dirai rien, mais je n'en pense pas moins.*
 b. *Del suo comportamento, non dico niente, ma nondimeno una mia idea me la sono fatta.*

• *Qu'en dira-t-on*

L'expression s'est figée autour de ce verbe sous forme nominale: *le qu'en dira-t-on*:

- (3.49) a. *On craint toujours le qu'en dira-t-on.*
 b. *Si temono sempre le chiacchiere.*

³⁹ Dans la langue familière, le verbe se construirait plutôt avec un complément de moyen introduit par *avec*. Et la forme utilisée serait: *Il a pris de l'hélium et il a rempli tous les ballons avec.*

• *En avoir le cœur net, ne pas en croire ses yeux*

- (3.50) a. *Si vous m'en croyez, il vaudrait mieux se renseigner.*
 b. *Se mi credete, sarebbe meglio informarsi.*

- (3.51) a. *Il me semble qu'il triche. Je veux en avoir le cœur net.*
 b. *Mi sembra che bari. Voglio esserne sicura.*

• *Je vous en prie*

La construction du verbe *prier* est *prier qq'un de faire qqch*. Ce verbe s'est figé dans un emploi de politesse: *je vous en prie* utilisé soit pour inviter l'interlocuteur à faire quelque chose soit pour inviter à ne plus remercier:

- (3.52) a. *Elle: – Allez-y!*
Lui: – Je vous en prie. Passez devant!
Elle: – Merci.
Lui: – Je vous en prie. Tout le plaisir est pour moi.
 b. *Lei: Prego, avanti*
Lui: Prego. Passi lei
Lei: Grazie
Lui: Prego. È stato un piacere.

La locution est bien figée, car aucun locuteur ne dirait dans le premier cas la phrase grammaticale: *je vous prie de passer devant moi*, phrase qui, du reste, aurait une valeur pragmatique différente, et signifierait un ordre exprimé sous des dehors polis, alors que dans le dialogue *je vous en prie* exprime une invitation courtoise. Dans la seconde occurrence du dialogue, *je vous en prie* signifie: *je vous prie de ne plus remercier*, je n'ai fait que mon plaisir. Les locutions sont figées car le référent du pronom *en* est implicite et récupérable dans la situation.

• *Il va t'en cuire* = tu en subiras les conséquences.

- (3.53) a. *Si tu ne fais pas ce que je te dis, il va t'en cuire.*
 b. *Se non fai quello che ti dico, ne subirai le conseguenze.*

• *Il en a fait tout un plat*

- (3.54) a. *Il en a fait tout un plat de cette histoire. Ça n'en valait pas la peine.*
 b. *Ha fatto tutta una montatura di questa storia. Non ne valeva la pena.*

L'expression métaphorique correspond à la construction *faire quelque chose de quelque chose* (2.1.2).

• *Ne pas en finir*

Dans une construction libre (3.55), le verbe *finir* ne peut pas voir son SP_{inf} pronominalisé par *en* selon l'hypothèse 3, puisque la construction avec un substantif est directe (*finir un discours*, *finir de parler*); il entre toutefois dans une expression figée à la forme négative où apparaît ce pronom qui semble bien se référer à un SP à l'infinitif (3.56) sans pourtant le substituer puisqu'ils sont co-occurents:

- (3.55) a. *Il doit finir de parler dans une demi-heure. * Il en finit dans une demi-heure. (< finir de parler)*
 b. *Deve finire di parlare tra mezz'ora. * Ne finisce tra mezz'ora.*
- (3.56) a. *Il n'en finit plus. Il n'en finit plus de parler. C'est assommant.*
 b. *Non la smette più. Non smette più di parlare... Che noia!*

On constate que l'emploi est figé à la forme négative et que la redondance du pronom avec son référent implique une interprétation particulière différente de celle que l'on a sans le pronom. Comparons (3.57) et (3.58):

- (3.57) a. *Elle n'en finit pas de se préparer!*
 b. *Non la finisce più di prepararsi.*
- (3.58) a. *Si elle ne finit pas de se préparer dans 10 minutes, je pars sans elle.*
 b. *Se non finisce di prepararsi entro 10 minuti, parto senza di lei.*

En (3.57), l'expression figée a une valeur pragmatique qui traduit l'impatience du locuteur. En (3.58) il s'agit d'une simple assertion, et le SP ne peut être repris par *en*.

Le sujet peut également être un N inanimé; le pronom semble reprendre du point de vue sémantique un SP à l'infinitif omis mais facilement restituable: *cette histoire n'en finit plus de durer*.

- (3.59) a. *Cette histoire n'en finit plus VS *ne finit plus.*
 b. *Questa storia non finisce mai.*

• *En <finir/terminer> avec*

Il existe toutefois un cas où l'expression figée apparaît à la forme affirmative:

- (3.60) a. *Il faut en finir!*
 b. *Bisogna finirla!*

On pourrait paraphraser avec un SP nominal.

- (3.61) a. *Il faut en finir <de/ avec> <cette histoire/ ce procès/ cette situation>*
 b. *Bisogna finirla <*di/ con> questa storia.*

On constate qu'il serait impossible d'avoir la phrase sans pronom, ce qui prouve le degré de figement de l'expression:

- (3.62) a. ** Il faut finir de cette histoire.*
 b. *Bisogna finire con questa storia*

3.3. «En» avec les verbes pronominaux: SN_0 se V de $X \rightarrow SN_0$ s'en V

3.3.1. Les constructions libres

Une autre catégorie assez consistante de verbes se construisant avec le pronom *en* est constituée par des verbes pronominaux (intrinsèquement pronominaux généralement, mais pas toujours) dont le complément prépositionnel peut être constitué d'un SN animé, d'un SN inanimé, d'un V à l'infinitif ou d'une proposition selon les cas, toutes les constructions n'étant pas toujours effectives pour chaque verbe.

Voici une liste non exhaustive de ces verbes:

s'apercevoir de / s'approcher de / se charger de / se douter de / s'embarrasser de / s'emparer de / s'empêcher de / s'enorgueillir de / s'enticher de / se féliciter de / se ficher de / se garder de / se glorifier de / s'informer de / s'inquiéter de / se justifier de / se méfier de / se moquer de⁴⁰ / se munir de / s'occuper de / se plaindre de / se pourvoir de / se préoccuper de / se prévaloir de / se priver de / se réjouir de / se relever de / se remplir de / se ressentir de / se soucier de / se souvenir de / se vanter de⁴¹

⁴⁰ Le verbe *se moquer de* dans le sens de *se désintéresser de* a plusieurs équivalents familiers:

– *Tu es imprévoyant/la situation est grave/pense à ton avenir*

– *Je m'en fiche/ je m'en fous/je m'en balance/ je m'en tape. (= me ne frego).*

Le pronom peut remplacer plusieurs type de SP (*je me fiche d'être imprévoyant/que la situation soit grave/de mon avenir*).

⁴¹ Le verbe *se tromper* se construit avec un SP_{nom} qui ne peut pourtant pas être pronominalisé par *en*. *Je me suis trompé de route* → **Je m'en suis trompé*.

Dans le cas d'un substantif animé, la pronominalisation avec *en* semble gagner du terrain dans la langue parlée (condition 3 non respectée).

- (3.63) a. *Je me plains <des météorologues, du mauvais temps / de rester à la maison / que le temps soit mauvais>. Je m'en plains amèrement.*
 b. *Mi lamento <dei meteorologi / del cattivo tempo / di stare a casa /che il tempo sia brutto>. Me ne lamento.*
- (3.64) a. *Elle s'occupe <de ses vieux parents / d'enfants malades> Elle <s'occupe d'eux / s'en occupe> très bien.*
 b. *Si occupa dei suoi vecchi genitori. <Si occupa di loro /Se ne occupa> molto bene.*
- (3.65) a. *Il faut faire rire les malades; et il existe des associations qui s'en occupent très bien.*
 b. *Bisogna far ridere i malati. Ed esistono delle associazioni che se ne occupano molto bene.*
- (3.66) a. *Je me doute <de ses problèmes / qu'elle a des problèmes>. Je m'en doute bien.*
 b. *Mi immagino i suoi problemi / che abbia dei problemi. Me lo immagino.*
- (3.67) a. *Je me repends <de mon inaction / de n'avoir rien fait / que rien n'ait été fait>. Je m'en repends.*
 b. *Mi pento <della mia inerzia / di non avere fatto niente / che niente sia stato fatto>. Me ne pento.*

3.3.2. Les expressions figées

Quelques verbes pronominaux se construisent toujours avec le pronom *en*: *s'en prendre à*, *s'en tenir à*, *s'en remettre à*.

- ***S'en prendre à*** = attaquer (verbalement ou physiquement) quelqu'un:
- (3.68) a. *Il avait trop bu et il s'en est pris à un passant.*
 b. *Aveva bevuto troppo e se l'è presa con un passante.*

La référence du pronom se trouve dans la situation et ne peut pas être ramenée à un SP clair: et * *il s'est pris à un passant à cause de cela*?

- ***S'en tenir à*** = tenir compte uniquement de
 Le référent du pronom *en* renvoie au complément qui est co-occurent du pronom:

- (3.69) a. *Je m'en tiendrai à la décision prise en conseil.*
 b. *Mi atterrò alla decisione presa in consiglio.*

- ***S'en remettre à*** = avoir toute confiance dans
- (3.70) a. *Il s'en est remis entièrement à son avocat.*
 b. *Si è affidato interamente al suo avvocato.*

3.4. «En», complément d'agent dans les structures passives

Seuls les participes passés de verbes dont le complément d'agent peut être introduit par la préposition *de* autorisent la pronominalisation du complément d'agent possible (3.71), alors que c'est impossible avec le SP introduit par *par*. Ce sont en général des verbes expérimentaux:

- (3.71) a. *Marie fait souffrir Jean. Elle en est aimée, et elle ne l'aime pas.*
 b. *Maria fa soffrire Gianni. Ne è amata e non lo ama.*
- (3.72) a. *Il y avait un gros chat et * la souris en a été mangée. (*du chat / par le chat)*
 b. *C'era un grosso gatto e il topo ne è stato mangiato⁴².*

On pourrait croire parfois que le pronom *en* apparaît alors que le passif est suivi d'un complément introduit par *par*, mais il s'agit alors d'un complément à valeur causale et non d'un complément du verbe passif:

- (3.73) a. *Il y a eu beaucoup de vent et plusieurs arbres en ont été arrachés (par le vent = à cause du vent /*arrachés du vent)*
 b. *C'è stato molto vento e parecchi alberi ne sono stati sradicati.*

Nous n'avons pas trouvé d'expressions figées relevant de cette catégorie.

⁴² Le fait que l'italien n'ait qu'une seule préposition (*da*) pour introduire le complément d'agent implique la possibilité de reprise par *ne*.

4. Le cas du *en* à valeur locative

Nous abordons dans cette dernière partie les emplois de *en* à valeur locative indiquant le lieu de provenance, avec un certain nombre de verbes de mouvement. Par exemple:

- (4.1) a. – Tu es allé à la boulangerie? Tu n'as pas vu Michel?
 – Si! Il en sortait quand je suis entré.
 b. – Sei stato al panificio? Non hai visto Michele?
 – Sì! Ne stava uscendo quando sono entrato.

Nous essaierons ensuite d'analyser le degré de figement du pronom *en* dans différentes expressions construites sur les verbes de mouvement *aller*, *sortir*, *venir*, *arriver*, mais aussi sur quelques verbes locatifs sans mouvement comme *être*, *rester*, *demeurer* et même *finir*.

4.1. La pronominalisation dans les expressions libres

Il semble qu'il y ait deux conditions pour que la pronominalisation avec le pronom *en* à valeur locative soit possible:

- a) le complément est régi par un verbe impliquant un déplacement dans l'espace,
 b) le complément de provenance doit être "essentiel", c'est-à-dire que le verbe sélectionne un complément d'origine introduit par *de*, même si celui-ci est parfois optionnel et peut être omis.

C'est pourquoi, un groupe prépositionnel indiquant pourtant la provenance, ne peut être pronominalisé dans la phrase suivante avec le verbe *envoyer*:

- (4.2) a. Elle est allée à Paris. *Elle en a envoyé un petit cadeau à ses enfants.
 b. È andata in Francia e * ne ha mandato un regalo ai figli.⁴³

Avec le verbe *envoyer*, le complément de provenance *de Paris* est accessoire et doit donc être répété ou pronominalisé par un groupe prépositionnel construit avec un adverbe de lieu: *elle a envoyé un petit cadeau de là-bas*. Si on change le verbe *envoyer* (envoyer quelque chose quelque part), par *rapporter* (apporter quelque chose à quelqu'un de quelque part), la

⁴³ Exemple cité dans *La Grande Grammatica di consultazione*, (1989), "Il clítico ne", p. 635.

pronominalisation redevient possible, même si de fait dans la langue courante, elle sera le plus souvent omise, comme l'indiquent les parenthèses. Cela implique la prise en considération d'un lieu de provenance comme complément essentiel:

- (4.3) a. Elle est allée à Paris. Elle (en) a rapporté un petit cadeau à ses enfants.
 b. È andata in Francia e (ne) ha riportato un regalino per i figli.⁴⁴

De même, le verbe *aller* ne contient pas comme complément essentiel un complément de provenance:

- (4.4) a. – Pour les vacances en Italie, tu iras directement de Paris ou tu passeras par Nice avant?
 – Oui <*j'en irai / j'irai> directement.
 b. – Per le vacanze in Italia, andrai direttamente da Parigi o passerai per Nizza prima?
 – Sì, <*ne andrò / andrò> direttamente.

Lorsque le complément de provenance est couplé avec le complément de destination (*aller de Nice à Bordeaux*), la pronominalisation du complément de provenance n'est pas possible (4.5), alors que celle du complément de destination l'est (4.6):

- (4.5) a. Il est parti de Nice en vélo. *Il en est allé à Bordeaux.
 b. È partito da Nizza in bicicletta. *Ne è andato a Bordeaux.
 (4.6) a. Il est allé à Bordeaux en vélo. Il y est allé de Nice.
 b. È andato a Bordeaux in bicicletta. Ci è andato da Nizza.

Voici une série de verbes français impliquant un déplacement et admettant comme argument interne un complément introduit par *de* (la liste ne veut pas être exhaustive):

- Verbes intransitifs: *partir*, *repartir*, *venir*, *revenir*, *provenir*, *rentrer*, *arriver*, *s'échapper*, *fuir*, *s'enfuir*;
 – Verbes transitifs ou réfléchis: *extraire* / *s'extraire*, *extirper* / *s'extirper*, *éloigner* / *s'éloigner*, *écarter* / *s'écarter*, *expulser* / *s'expulser*, *rapporter*, *ramener*, *jaillir*
 – Verbes à double construction: *sortir*, *monter*, *descendre*.

⁴⁴ Exemple cité *ibidem*.

Nous allons examiner au cas par cas le fonctionnement du pronom *en* pour ces différents verbes afin de mettre à jour certaines restrictions d'emploi.

4.1.1. Les verbes intransitifs: $SN_0 V$ de $SN_I \rightarrow SN_0 en_I V$

4.1.1.1. Partir et repartir, fuir, s'enfuir, s'échapper

Ces verbes admettent sans problème la pronominalisation avec *en* lorsque N_0 a le trait /+ animé/ (personne, animal, ou objet susceptible de subir un déplacement dû à un agent humain):

- (4.7) a. *Elle avait vécu toute son enfance à Paris. Elle en était partie lorsqu'elle s'était mariée, mais elle regrettait la capitale.*
 b. *Era vissuta a lungo a Parigi. Ne era partita quando si era sposata ma la capitale le mancava.*
- (4.8) a. *Il a fait une escale à Paris. Il (en) est reparti une heure plus tard.*
 b. *Ha fatto uno scalo a Parigi. Ne è ripartito un'ora dopo.*
- (4.9) a. *Le chien avait été confié à un chenil. Il <(en) est parti/ s'(en) est enfui/ s'(en) est échappé> pour retourner chez ses maîtres.*
 b. *Il cane era stato affidato a un canile. <*Ne è partito/ è partito / (ne) è fuggito / (ne) è scappato> per ritornare dai suoi padroni.*
- (4.10) a. *La fusée Ariane a été lancée de Kourou en Guyane. Elle (en) est partie précisément à 15h03.*
 b. *Il razzo Ariane è stato lanciato da Kourou in Guyanna. <*Ne è partito / è partito> precisamente alle 15h03.*

Comme on le constate dès ces premiers exemples, le pronom *en* en français apparaît généralement dans un registre soutenu, et souvent il peut être omis comme en (4.8-9-10), le sens étant pris en charge par le sémantisme du verbe qui implique un point de départ. En (4.7), son absence serait stylistiquement moins acceptable⁴⁵.

4.1.1.2. Venir et revenir, provenir, rentrer, arriver

En général, on donne toujours dans les grammaires une seule phrase – *j'en viens* –, pour montrer que le pronom *en* se construit avec le verbe *venir* et qu'il remplace un SP à valeur locative qui indique la provenance. Par exemple, Le Goffic donne:

- (4.11) a. *J'en viens (de là-bas, de Perpignan, etc.).*
 b. **Ne vengo/vengo da lì.*

Pourtant la pronominalisation d'un complément de provenance n'est pas toujours possible avec *venir*. Tout dépend du sens du verbe en contexte.

a) *Venir* peut avoir le sens de *revenir*, *rentrer*, c'est-à-dire, retourner au point de départ:

- (4.12) a. – *Tu n'es pas allé au cinéma?*
 – *Mais si, j'en <viens / reviens.> /*
 b. – *Non sei andato al cinema?*
 – *Ma sì, <*ne vengo / *ne sono venuto / vengo da lì / *ne torno/ ne sono appena tornato>.*

Le verbe *venir* au présent a une valeur de passé récent⁴⁶. Le pronom *en* ne peut être omis avec *venir* et *revenir*, comme s'il s'était figé dans cet emploi au présent; du reste son absence impliquerait un changement de signification pour les deux verbes, *je viens* et *je reviens* impliquant un déplacement à faire et non pas un déplacement déjà fait comme en (4.12). Le fait que l'emploi semble se figer est confirmé par le fait qu'une réponse négative avec le pronom *en* est curieuse:

- (4.13) a. – *Tu n'es pas allé au cinéma?*
 – *Non, je n'en<*viens / *reviens> pas.*

L'expression *ne pas en revenir* à la forme négative s'est du reste figée dans un autre sens (voir ci-dessous).

Les verbes *arriver* et *rentrer* sont-ils synonymes de *venir*?

- (4.14) a. – *Tu n'es pas allé au cinéma?*

⁴⁵ En revanche en italien, l'emploi de *ne* avec le verbe *partire* est acceptable en (4.7-8), mais ne l'est plus en (4.9-10), alors qu'il ne pose pas de problème avec *ripartire*, *fuggire* ou *scappare*.

⁴⁶ On constate dès ce premier exemple que l'on n'a pas de symétrie avec l'italien qui refuse l'emploi de *ne* avec *venire* et l'emploi de *tornare* au présent avec la valeur de passé récent.

- b. – Mais si, *j'en arrive / *j'en rentre / *j'arrive / *je rentre.
 – Non sei stato al cinema?
 – Ma sì, <* ne arrivo / * ne sono arrivato / * ne rientro / * ne sono rientrato arrivo da lì>

Les verbes *rentre* et *arriver* ne sont pas équivalents en (4.14) de *venir* et *revenir*. On ne peut les utiliser avec le pronom *en* et ils ne fonctionnent pas non plus en construction absolue. Par contre dans les exemples suivants où l'information donnée porte sur le temps écoulé depuis le retour, comme le confirme l'emploi d'un adverbe comme *tout juste maintenant*, *arriver* et *rentre* concurrencent *revenir*, tandis que *venir* est impossible:

- (4.15) a. – *Votre mari est rentré de Paris hier?*
 – *Non, il <*en vient / *vient / en revient / revient
 * en arrive / arrive
 en rentre / rentre> tout juste maintenant.
 b. – *Suo marito è tornato ieri da Parigi?*
 – *No, <* ne viene / *viene
 *ne torna / ?ne è appena tornato / è appena tornato
 *ne arriva / ? ne è appena arrivato / è appena arrivato
 ne rientra / ? ne è appena rientrato> è appena rientrato.

En (4.15), curieusement, il est impossible d'utiliser *venir* avec ou sans pronom contrairement à *revenir* qui fonctionne avec et sans pronom. *Arriver* et *rentre* apparaissent mais sans pronom *en*. La valeur étant celle d'un passé récent, l'italien opte pour le passé composé accompagné de *appena* sans pronom *ne*.

Enfin dans l'exemple (4.16), au passé composé, on s'aperçoit encore qu'il existe des restrictions sur l'emploi de *venir* qui est ici impossible:

- (4.16) a. *Il est allé au Mexique. Il (en) est <*venu / revenu / rentré /
 ?arrivé> hier, enchanté.*
 b. *È stato in Messico e (ne) è <tornato / rientrato> ieri
 felicissimo.*

b) Lorsque c'est davantage sur l'identité du point de départ que porte l'échange, le verbe *venir* est l'équivalent sémantique de *provenir*, mais les deux verbes ne sont pas interchangeables. La pronominalisation avec *en* est possible.

Dans les deux exemples suivants, on interroge sur l'origine d'un déplacement. Le pronom *en* est possible, avec un sujet N_0 non humain:

- (4.17) a. *Ne voyant pas leur amie descendre, ils se demandèrent
 si c'était bien le train de Paris. Mais il <en venait / ?en
 arrivait / ?en provenait>, comme le leur confirma un
 voyageur.*
 b. *Non vedendo scendere la loro amica, si chiesero se era
 proprio il treno di Parigi. Ma <* ne veniva / * ne arrivava /
 *ne proveniva / veniva da lì / proveniva da lì>, come lo
 confermò un viaggiatore.*

Venir est possible avec une forme impersonnelle:

- (4.18) a. *Elle s'affairait dans la cuisine. Il en <venait / arrivait /
 provenait> un parfum délicieux.*
 b. *Si dava da fare in cucina. <*Ne veniva / ne proveniva / * ne
 arrivava> un profumo delizioso.*

Par contre, dans les exemples suivants, le déplacement est occulté, et *venir de* est l'équivalent sémantique de *être originaire de*, *avoir pour origine*. Le verbe *arriver* ne serait plus sémantiquement acceptable:

- (4.19) a. – *Ton ami vient du Mexique? Il n'a aucun accent!*
 – *Et pourtant, il <en vient / *en arrive>. Je t'assure.*
 b. – *Il tuo amico viene dal Messico. Non ha nessun accento*
 – *Eppure * ne viene / *ne proviene / viene da lì.*

ou bien au sens figuré avec un sujet non-humain:

- (4.20) a. – *D'où vient ce mot? Du grec ancien?*
 – *Oui, il en vient, comme beaucoup d'autres.*
 b. – *Da dove viene questa parola? Dal greco antico?*
 – *Sì, <*ne viene / * ne proviene / * ne deriva> come tante
 altre.*

c) *Venir* peut enfin avoir un troisième sens. Observons cet exemple.

- (4.21) a. *Allô! J'ai eu du retard, je suis encore à la gare. <* J'en
 viens / je viens / j'arrive> tout de suite.*
 b. *Pronto. Ho avuto ritardo. Sono ancora in stazione. <*Ne
 vengo / vengo / arrivo> subito.*

Dans cet exemple, il est impossible de pronominaliser le complément de provenance avec *en* comme s'il n'était plus essentiel. De fait, *venir* a ici le

sens de *quitter un lieu pour aller dans un autre où est impliqué le destinataire du message*, mais c'est la destination qui semble primer et, dans ce cas, comme pour le verbe *aller* dans l'exemple (4.4), on ne peut plus pronominaliser la provenance.

Ainsi une propriété syntaxique – à savoir la possibilité de pronominaliser ou pas le complément de provenance avec *venir* – permet de distinguer les différents sens du verbe *venir*. Inversement, pour un même sens (comme *venir* = *revenir*), on s'aperçoit que la situation communicative implique des variations syntaxiques. Il y a donc bien des liens réciproques entre lexique, grammaire et situation communicative.

4.1.2. Les verbes transitifs et réfléchis $SN_0 V SN_1$ de $SN_2 \rightarrow SN_0 en_1 V SN_1$

Les verbes transitifs, *extraire*, *extirper*, *expulser* (préfixe latin *-ex-*) et leurs composés pronominaux, *s'extraire*, *s'extirper*, *s'expulser* admettent un complément d'origine et par conséquent la pronominalisation avec *en*. Dans la même série, *éloigner* et *écarter* et leurs composés pronominaux admettent aussi le pronom *en*. Lorsque l'antécédent est déterminé comme en (4.25) ou (4.26), on a les deux constructions parallèles: *de* + pronom personnel ou *en*:

- (4.22) a. *Il ouvre son cartable et en extrait un paquet de copies.*
 b. *Après la cartella e ne tira fuori un pacco di compiti.*
- (4.23) a. *Il vit un chien devant lui. Il s'en écarta instinctivement.*
 b. *Vide un cane davanti a sè e se ne allontanò istintivamente.*
- (4.24) a. *Il avait de mauvaises fréquentations. Sa famille l'en éloigna.*
 b. *Aveva cattive frequentazioni. La sua famiglia <*lo ne allontanò /lo allontanò (da esse)>*
- (4.25) a. *Il fréquentait une jeune fille, mais sa famille fit tout pour <l'en éloigner/l'éloigner d'elle>.*
 b. *Frequentava una ragazza ma la sua famiglia fece di tutto per allontanarlo (da lei).*
- (4.26) a. *Il n'aimait plus la jeune fille et souhaitait <s'éloigner d'elle /? s'en éloigner>.*
 b. *Non amava più la ragazza e desiderava <allontanarsi da lei /allontanarsene>.*

4.1.3. Les verbes à double construction

4.1.3.1. «Descendre» et «monter» et leurs composés

Les verbes, qui peuvent avoir une double construction intransitive et transitive, admettent dans les deux cas le pronom *en* locatif en français (4.27-28-29), sauf avec un complément interne (4.30).

Intransitif: $SN_0 V$ de $SN_1 \rightarrow SN_0 en_1 V$

- (4.27) a. *Il a passé plusieurs heures au grenier à fouiller dans les vieilles lettres. Il en est redescendu bouleversé.*
 b. *Ha passato parecchie ore nella soffitta a frugare fra le vecchie lettere. <(Ne) è sceso / (ne) è venuto giù> sconvolto.⁴⁷*
- (4.28) a. *Il est descendu à la cave le matin; il en est remonté à midi.*
 b. *È sceso in cantina alla mattina, <ne è risalito / ne è venuto su / è risalito / è venuto su> a mezzogiorno.*

Transitif: $SN_0 V SN_1$ de $SN_2 \rightarrow SN_0 en_2 V SN_1$

- (4.29) a. *Il descendit à la cave et il en remonta de vieux cartons.*
 b. *Scese in cantina e ne riportò su vecchi cartoni.*

Avec un complément interne comme *les escaliers*, le pronom *en* est possible mais la fonction sélectionnée n'est plus un locatif mais un complément de nom:

- (4.30) a. *Il descendit à la cave et en remonta les escaliers précipitamment en voyant des rats.*
 b. *Scese in cantina e ne risalì velocemente le scale vedendo dei topi.*

4.1.3.2. Sortir et se sortir de

a) Le verbe *sortir* a également une double construction.

Intransitif: $SN_0 V$ de $SN_1 \rightarrow SN_0 en_1 V$

⁴⁷ L'italien dispose pour les deux verbes français, descendre et monter, de deux verbes pour la construction intransitive (scendere/venire giù; salire/venire su), mais leur emploi semble être complémentaire en fonction du niveau de langue. Venire su/giù étant plus familiers se combinent moins bien avec le pronom *ne* qui appartient à la langue soutenue. Pour la construction transitive en revanche, l'italien utilise le verbe composé, «portare giù; portare su», et la pronominalisation est possible.

Il se construit normalement avec le pronom *en* indiquant la provenance, aussi bien au sens concret (sortir d'un lieu) qu'au sens figuré (sortir d'une situation), avec un sujet humain, non humain ou impersonnel:

- (4.31) a. – *Tu es allé au théâtre?*
 – *Oui, j'en sors à l'instant.*
 b. – *Sei stato a teatro?*
 – *Sì, <ne esco /?ne vengo fuori> ora.*
- (4.32) a. *Il est allé au théâtre, il en est sorti ravi.*
 b. *È stato a teatro. <Ne è uscito / ne è venuto fuori> molto soddisfatto.*
- (4.33) a. *L'eau vient de dessous la terre. Elle en sort à 80°.*
 b. *L'acqua viene da sotto la terra. <Ne esce /? ne viene fuori> a 80°.*
- (4.34) a. *Il a eu une maladie très grave. Il en sort tout juste et il est encore bien faible.*
 b. *Ha avuto una malattia molto grave. Ne è appena <uscito / venuto fuori>.*
- (4.35) a. *Il a connu la drogue et il en est sorti au bout de dix longues années.*
 b. *Ha conosciuto la droga e <ne è uscito / ne è venuto fuori> dopo dieci lunghi anni.*
- (4.36) a. *Le feu avait pris trop fort dans la cheminée. Il en sortait des étincelles.*
 b. *Il fuoco era troppo forte nel camino. Ne <uscivano / venivano fuori> delle scintille.*

Transitif: SN₀V SN₁ de SN₂ → SN₀ en₂ V SN₁

- (4.37) a. *Le véhicule brûlait. Les pompiers en ont sorti le conducteur indemne.*
 b. *Bruciava il veicolo I pompieri ne hanno tirato fuori il conduttore indenne.*

La construction est également possible au sens figuré.

- (4.38) a. *Il était dans une drôle de situation, et son amie l'en a sorti.*

- b. *Era in una brutta situazione e la sua amica <*lo ne /lo> ha tirato fuori dai pasticci.*

Le verbe *sortir* s'emploie également sous la forme d'un pronominal réfléchi dans la langue familière en français, mais pas en italien.

Se sortir de = *sortir soi-même de*. La pronominalisation avec *en* intervient lorsque le complément de provenance n'est pas un lieu concret (4.39), mais un lieu métaphorique (4.40):

- (4.39) a. *Tout l'après-midi enfermé entre quatre murs! *Je m'en sors un peu et je vais au cinéma.*
 b. *Tutto il pomeriggio rinchiuso tra quattro muri. *Me ne tiro fuori e vado al cinema.*

Au sens figuré, par contre, l'emploi apparaît plus naturel, toujours dans une langue familière:

- (4.40) a. *Toujours le nez dans les livres! Sors t'en un peu!*
 b. *Sempre il naso nei libri. *Tiratene fuori!*⁴⁸

Comme on vient donc de le voir dans cette première partie, la pronominalisation avec *en* dans les structures libres est soumise à certaines conditions, très rarement mises en lumière dans les grammaires qui ne donnent que des règles générales. Le fait qu'elle soit possible ou pas permet de distinguer différentes constructions pour un même verbe et par là même différents sens.

4.2. Le figement du pronom *en* dans certains verbes ou locutions verbales

Dans cette seconde partie, vous voudrions montrer comment *en* peut se figer dans certaines expressions, en perdant progressivement sa référence précise, soit que le référent devienne métaphorique, soit qu'il devienne très vague du point de vue de la localisation. Dans ces cas, il n'est plus possible, à partir de la phrase avec le pronom, de remonter à une phrase d'origine avec un SP plein.

⁴⁸ En italien il semblerait que cet emploi de *tirare fuori* avec le pronom soit possible dans un seul cas (*Avevo dei guai e non riuscivo a tirarmene fuori*); le français préfère dans ce cas la forme non pronominale (*J'avais des tas de problèmes et je n'arrivais pas à en sortir*) car la forme pronominale s'est figée dans un autre sens (voir ci-dessous).

4.2.1. La perte d'une référence locale concrète au profit d'un référent figuré

Plusieurs expressions figées entrent dans cette catégorie.

4.2.1.1. En renvoie à une situation antérieure dans le temps dans un processus en évolution.

Trois expressions verbales correspondent à cette définition: *en venir à*, *en revenir à*, *en arriver à*.

• *En venir à*: SN₀ en₁ V à SN₂/inf

En venir à apparaît comme une entrée lexicale spécifique, différente par son comportement syntaxique du verbe de base *venir*. Il se construit avec un nom ou avec un infinitif, le pronom *en* ne peut être supprimé.

a) Suivi d'un nom, *en venir à* s'interprète à l'intérieur d'un discours en train de se faire ou d'une pensée en cours d'élaboration. L'emploi est donc métaphorique par rapport à l'idée de déplacement, le pronom *en* renvoyant à la partie du discours que l'on abandonne:

- (4.41) a. J'en viens à ma 2^e partie.
b. Adesso <* ne vengo a / affronterò> la seconda parte.
- (4.42) a. J'en viens à mon chien.
b. Adesso <* ne vengo a / vi dirò del> mio cane.

L'interprétation immédiate de (4.42) est que le chien est l'objet du discours.

b) Suivi d'un infinitif, *en venir à* implique l'idée d'un processus en évolution qui arrive à une nouvelle étape:

- (4.43) a. J'en viens à <démontrer/dire/penser> que ...
b. Giungo a <dimostrare/dire/pensare> che ...
- (4.44) a. Les naufragés du Boing au Népal: ils en sont venus à manger des racines.
b. I naufragati del Boing: sono arrivati perfino a mangiare radici.

L'expression figée *en venir aux mains* synonyme de *se battre*, évoque une situation qui a dégénéré d'un état A (pronominalisé par *en*) à un état B qui est pire, mais *en venir à* est suivi dans ce cas par un nom.

- (4.45) a. Ils en sont venus aux mains.
b. Sono venuti alle mani. / Hanno fatto a botte.

Dans ces cas d'emploi métaphorique (4.41-45), le verbe *venir*, contrairement à ce qui se passe dans le cas d'un déplacement réel, se construit avec deux compléments: un complément de provenance toujours pronominalisé par *en*, dont le référent n'est pas récupérable dans une unité lexicale du texte précise, mais dans la thématique du discours précédent, ou dans la situation extralinguistique, et un complément indiquant la destination introduit par *à*, à savoir le thème du discours qui va être abordé ou l'action qui va suivre.

Ces deux locatifs sont perceptibles dans la question figée suivante qui interroge sur la finalité d'une action où on note toujours la présence du verbe «vouloir»:

- (4.46) a. Où veut-il en venir? = quel est son but? Quelle est son intention?
b. Dove vuole <* venirne / * arriverne / arrivare>?

Toutefois cette même question peut être posée d'une autre façon plus familière:

- (4.47) À quoi il veut en venir?

La présence du pronom *quoi* à la place de *où* transforme en quelque sorte le complément de destination en complément d'objet indirect d'un verbe *en venir à*, où le *en* s'est complètement figé.

• *en revenir à*: SN₀ en₁ V à SN₂/inf

Même interprétation pour le verbe *revenir* qui implique le retour à un état de discours ou de pensée antérieur. Toutefois alors que *en* semble soudé à *venir*, le verbe simple *revenir* côtoie le verbe composé:

- (4.48) a. <J'en reviens/je reviens> à mon premier point.
b. Torno sul mio primo punto.

C'est pourquoi, on trouve pour la locution figée suggérant la fin d'une digression dans le discours soit *en revenir*, soit *revenir*.

- (4.49) a. <Revenons /Pour en revenir> à nos moutons.
b. Torniamo al punto.

Suivi d'un infinitif toutefois, «revenir» sans pronom est impossible:

- (4.50) a. <J'en reviens /* je reviens> à dire qu'il faut plus de
fermeté.
b. Torno a dire, ribadisco.

• **En arriver à: SN₀en₁ V à SN₂/inf**

En arriver, comme *en venir à*, est utilisé dans le cas du déroulement d'un discours ou d'un raisonnement, ou bien d'une situation qui évolue. La construction est figée et le pronom *en*, à valeur locative lâche, est cooccurent de l'expression de destination:

- (4.51) a. J'en arrive à ce que je voulais souligner. (= après tout ce
que j'ai dit)
b. <* Ne arrivo / arrivo /> a quello che volevo sottolineare.
(4.52) a. J'en arrive à souhaiter un changement radical. (= après avoir
considéré la situation précédente)
b. Giungo ad auspicare un cambiamento radicale.

Le verbe s'est ensuite figé avec l'adverbe *là*:

- (4.53) a. – Tu as terminé ton exercice?
– J'en suis à la deuxième question.
– Pour en arriver là, tu en as mis du temps!
b. – Hai finito l'esercizio?
– Sono alla seconda domanda.
– Per arrivarci, ce ne hai messo del tempo!

En renvoie vaguement au début de l'exercice considéré comme le début du parcours, et *là* est déictique (la 2^e question = la situation actuelle). Cette expression *en arriver là* s'est figée, le plus souvent lorsque la situation d'arrivée est négative et celle de départ bien meilleure. Comparons (4.54) et (4.55):

- (4.54) a. – Tu savais qu'il est devenu SDF.
– Comment il a pu en arriver là? C'est épouvantable!
b. – Sapevi che è diventato un barbone?
– Come ha potuto arrivarci? È spaventoso.
(4.55) a. – Le saviez-vous? Il est devenu sénateur.
– (?) Comment il a pu en arriver là? C'est magnifique!
b. – Lo sapeva? È diventato un senatore.
– Come ha fatto ad arrivarci?

En (4.55), l'expression ne semble pas convenir, on utiliserait plutôt: *Comment il a fait pour y arriver?*

4.2.1.2. «En» renvoie à un lieu métaphorique

• **S'en sortir**

Dans l'expression figée, *je ne m'en sors pas*, équivalente de *je n'y arrive pas*, le pronom *en* peut renvoyer à des référents divers qui ont tous en commun de constituer une situation difficile:

- (4.56) a. – Alors ce problème de math?
– <Je ne m'en sors pas / Je ne m'en sors vraiment pas de ce
problème / * Je ne me sors pas de ce problème.>
b. – Allora questo problema di matematica?
– Non ne vengo fuori / Non ne esco proprio.

Cette impossibilité à retrouver une phrase de base à l'expression *s'en sortir* en enlevant le pronom *en* coréférent du complément prépositionnel (*de ce problème*) montre que le pronom s'est figé dans cet usage.

À partir de ce sens (sortir d'une difficulté), il semble que la locution se soit encore davantage figée dans un contexte particulier, où la difficulté a trait à la mort.

- (4.57) a. – Le pilote a eu un accident.
– Il s'en est sorti? (= Il en a réchappé?)
b. – Il pilota ha avuto un incidente.
– Se l'è cavata?

On constatera dans ce cas l'emploi possible du synonyme, *en réchapper*, figé dans cet emploi.

• **En revenir / ne pas en revenir**

a) Employé seul et à la forme négative, l'expression *ne pas en revenir* signifie être très étonné:

- (4.58) a. Je n'en reviens pas. C'est incroyable!
b. Non riesco a crederci.

La locution viendrait, selon le dictionnaire des locutions, de l'expression figurée: *revenir de sa surprise, de son étonnement*, puis par pronominalisation: *ne pas en revenir*, la surprise étant un état assimilé à un lieu métaphorique. Or, on constate que l'on peut aujourd'hui avoir avec le verbe

en revenir un autre complément introduit pas *de*, qui est en fait un COI:

- (4.59) a. *Je n'en reviens pas de cette histoire.*
 b. *Sono ancora stupito da questa storia.*

Il semblerait donc que le *en* ait perdu sa valeur originelle *de sa surprise*, se soit soudé au verbe, et l'ensemble de la locution verbale accepte maintenant un complément indirect.

b) À la forme affirmative, le verbe *en revenir de* + N prend le sens métaphorique de *revenir à un état de pensée antérieur après avoir été déçu*:

- (4.60) a. *Du féminisme pur et dur, beaucoup en sont revenues.*
 / **Beaucoup sont revenues du féminisme.*
 b. *Tante si sono ricredute del femminismo.*

La phrase s'interprète métaphoriquement, comme si les idées étaient un lieu réel. Le pronom *en* n'est pas simplement une redondance liée à un niveau de langue familier, car la phrase simple sans redondance n'existe pas. Le *en* s'est figé.

4.2.2. La perte d'une fonction syntaxique spécifique

4.2.2.1. Changement morphologique

Dans la locution verbale *s'en aller*, le pronom *en* désigne au départ le lieu où se trouve le sujet et d'où il part. Toutefois, certains comportements syntaxiques montrent que le pronom est en train de perdre sa nature morphosyntaxique pour se souder à *aller* employé pronominalement. Comme pour le verbe *partir*, le complément de provenance fait partie des compléments essentiels même s'il n'est pas exprimé:

- (4.61) a. *Je m'en vais. Il est tard.*
 b. *Me ne vado/vado via. È tardi.*

Le figement du pronom *en* est perceptible dans l'incertitude qui caractérise la forme du passé composé. Normalement le clitique *en* se place devant l'auxiliaire:

- (4.62) a. *Il s'en est allé.*
 b. *Se n'è andato.*

Mais cette forme est ressentie comme très soutenue. La forme plus familière, avec une valeur d'accompli, est:

- (4.63) a. *Il s'est allé.*
 b. **Se è ne andato.*

On a donc l'impression que le clitique *en* est en train de s'incorporer, tel un préfixe, au verbe employé pronominalement, comme cela est arrivé pour *s'enfuir*, *s'envoler*, *s'ensuivre*:

- (4.64) a. *Il s'est enfui.*
 b. *È fuggito.*

La création d'un nouveau verbe à partir du figement du verbe de base passera donc probablement par l'emploi populaire. La même incertitude se retrouve avec le verbe *s'ensuivre*. À l'infinitif, le pronom a déjà été englobé morphologiquement, mais au passé composé, et même à l'imparfait, on trouve encore la forme scindée:

- (4.65) *Il s'en est suivi que ... / * Il s'est ensuivi que ... Il s'en suivait que ...*

La possibilité de repronominiser un complément de provenance avec ces verbes où *en* est devenu préfixe n'est pas encore généralisée. Elle est certaine pour *s'envoler* et plus floue pour *s'enfuir*:

- (4.66) a. *L'oiseau était sur l'arbre. Il s'en est envolé dès qu'il a vu le prédateur.*
 b. *L'uccellino era sull'albero. E ne è volato via non appena ha visto il predatore.*
 (4.67) a. *Les voleurs étaient encore dans le magasin lorsque la police est arrivée. <Il s'en sont enfuis / ils se sont enfuis> par la porte arrière.*
 b. *I ladri stavano ancora dentro al negozio quando è arrivata la polizia. Ne sono fuggiti dalla porta posteriore.*

Cela n'est pas encore possible pour *s'en aller*:

- (4.68) a. *Ils détestaient leur appartement. Quand <*ils s'en sont en allés / ils s'en sont allés / ils se sont en allés>, ils étaient très contents.*

- b. Detestavano il loro appartamento. Quando <ne sono andati via / se ne sono andati (da lì)> sono stati felici.⁴⁹

Une autre propriété syntaxique confirme cet état à mi-chemin entre le figement complet et l'expression libre, lorsque le verbe est utilisé comme équivalent de *aller*. La sémantique du verbe de base *aller* implique l'existence d'un locatif indiquant la destination. *S'en aller* conserve cette possibilité.

- (4.69) a. *Il <s'en va/ va> à Paris pour deux ans.*
b. *<Se ne va / *va via> a Parigi per due anni.*

Or, ce complément de destination ne peut être pronominalisé avec *s'en aller*:

- (4.70) a. **Il s'y en va demain.*
b. **Se ce ne va.*

Ce n'est pas la succession en soi des deux pronoms *y* et *en* qui est en cause, puisque l'on peut avoir des phrases du type:

- (4.71) *Il y en a.*
(4.72) *Elle est allée chercher des cèpes dans le bois. Elle y en a trouvé énormément.*

L'impossibilité en (4.70) d'avoir les deux pronoms en même temps résulte du fait que les pronoms ont tous deux une valeur locative et l'un exclut l'autre. De la même façon, on ne peut pas combiner avec *partir* deux compléments à valeur locative pronominalisés, et le pronom *y* domine.

- (4.73) a. *Il partira à Paris de Nice. → *il y en partira.*
b. *Partirà per Parigi da Nizza. → *ce ne partirà.*

Avec *s'en aller*, du fait de la présence obligatoire de *en*, c'est le *y* qui est exclu. C'est là un signe que le *en* n'est pas totalement lexicalisé, mais conserve encore quelque chose de son origine grammaticale. Avec le verbe *s'envoler* où le *en* est déjà intégré morphologiquement, la cooccurrence de *y* et de *en* préfixé est possible.

- (4.74) a. *Il s'est envolé pour Paris de Nice: il s'y est envolé.*
b. *È volato a Parigi da Nizza. Ci è volato.*

⁴⁹ On constate qu'en italien le *ne* de *andarsene* s'est complètement figé puisqu'on peut utiliser le verbe en redondance avec un autre complément de provenance: *da lì*.

4.2.2.2. «En» avec des verbes de localisation n'indiquant plus le mouvement

On trouve en français certaines locutions verbales figées avec des verbes comme *être*, *rester*, *demeurer* et même *finir*.

• En être

Le verbe *être* peut se construire avec un SP introduit par *de* qui a une valeur d'origine concrète ou figurée. Pourtant, dans les expressions libres, on ne peut pas utiliser le pronom *en* dont la vocation est pourtant de reprendre le locatif d'origine, car le complément d'origine est devenu une sorte de prédicat, d'où la pronominalisation avec le pronom *le*:

- (4.75) a. – *Marie est de Lille comme toi!*
– *Vraiment, elle <*en est/ l'est>!*
b. – *Maria è di Lille come te*
– *Veramente, <*ne è / lo è>!*
- (4.76) a. – *Vous n'êtes pas d'ici?*
– **Si j'en suis!*
b. – *Non è di qui?*
– *Ma sì *ne sono!*
- (4.77) a. – *Ce texte est de Flaubert.*
– *On voit bien qu'il <*en est/ l'est>. Son style est inimitable.*
b. – *Questo brano è di Flaubert.*
– *Si vede che <*ne è/lo è>. Il suo stile è inimitabile.*

Il y a pourtant un cas où *en* apparaît avec le verbe *être* sans autre complément: il s'agit de l'expression figée qui indique l'appartenance à un groupe qui constitue en quelque sorte l'origine.

- (4.78) a. – *Vous aussi vous êtes du groupe?*
– *J'en suis, j'en suis, ne partez pas sans moi!*
b. – *Anche lei è del gruppo?*
– *Sì <*ne sono / ne faccio parte>, non andate via senza di me!*
- (4.79) a. *Paul est de mes amis, et tu en es aussi.*
b. *Paolo è <*dei miei amici/ un mio amico>, lo sei pure.*

Ainsi, *en être* est figé dans le sens *faire partie de*, où le référent de *en* est toujours le groupe d'origine.

• *En être à*: SN₀ en V à SN₁/V_{inf}

Les verbes *venir* et *arriver*, qui ont une construction similaire, impliquent sémantiquement la notion de déplacement. Avec le verbe *être* de sens locatif, il n'y a plus de mouvement. Toutefois l'idée d'un parcours est sous-jacente: la locution *en être à* sert à indiquer une position déterminée dans ce parcours. À quoi renvoie alors le *en*? D'après les exemples suivants, il renvoie moins à une origine précise qu'au parcours en lui-même:

- 4.80) a. – À quelle page tu en es?
 – J'en suis déjà à la page 300.
 b. – A che pagina <*ne sei / sei>?
 – Sono già alla pagina 300

Le pronom *en* a comme référent *le livre*, comme l'indique l'échange suivant:

- 4.81) a. – Où tu en es?
 – De quoi?
 – De ton livre
 – À la page 300
 b. – A che punto sei?
 – Di che cosa?
 – Del tuo libro.
 – Alla pagina 300.

Or la phrase suivante apparaît possible:

- (4.82) a. Je suis à la page 300 de mon livre.
 b. Sono alla pagina 300 del mio libro.

De mon livre pourrait être en (4.82) complément du nom *page*. La structure apparaît alors symétrique de *Je suis à l'hôtel du village*. Or on sait qu'il n'est pas possible de pronominaliser un N inséré à l'intérieur d'un autre groupe prépositionnel: **J'en suis à l'hôtel* n'est pas possible. Par conséquent, l'interprétation de (4.80) où *en* serait le complément de *page* n'est pas possible non plus. Il ne reste que l'interprétation locative, même si elle est très lâche.

Au sens figuré, le nom auquel se réfère *en* peut indiquer une situation susceptible d'évoluer. Le pronom *en* apparaît coréférent du complément introduit par *de*, mais la redondance ne peut être éliminée, ce qui implique le figement du verbe *en être*:

- (4.83) a. – Où il en est de son procès / de ses recherches / de ses amours etc...?
 – Il en est au début.
 b. – A che punto è <del suo processo / delle sue ricerche / dei suoi amori?>
 – Ne è agli inizi.

Remarquons que le lieu métaphorique introduit par *de* peut devenir sujet à son tour de la locution *en être à*. Le référent de *en* est encore plus flou:

- (4.84) a. – Où en est son procès?
 – Il en est à sa conclusion.
 b. – A che punto è il suo processo?
 – È giunto alla conclusione.

En être à se construit également avec un infinitif:

- (4.85) a. – Qu'est-ce tu penses de la situation politique?
 – J'en suis à ne plus voter... c'est tout dire.
 b. – Cosa pensi della situazione politica?
 – Sono al punto di non votare più, la dice lunga no?

La locution verbale *en être à* semble se figer davantage encore dans un contexte particulier de salutations. La question «où tu en es?» prend le sens de «qu'est-ce que tu deviens?». Le pronom renvoie génériquement au déroulement de la vie:

- (4.86) a. – Ça fait longtemps qu'on ne se voit pas. Alors où tu en es?
 – J'en suis que je vais me marier.
 b. – È un po' che non ci vediamo. Come va la vita?
 – Sono al punto che sto per sposarmi.

La réponse, sans doute pas très courante mais possible en français, est familière et plutôt curieuse du point de vue syntaxique (= J'en suis à ce point que...).

Avec l'adverbe *là*, l'expression se fige davantage dans le sens de «telle est la situation». Elle indique donc le point d'aboutissement d'une situation vécue au moment de l'énonciation.

- (4.87) a. – Tu veux des nouvelles de Jacques? Il a tout quitté: sa femme, son boulot. Et il en est là.

- b. – Vuoi notizie di Jacques? Ha mollato tutto: moglie, lavoro. Ed è a questo punto.

Enfin, la question se fige complètement dans la phrase suivante avec le verbe *savoir*:

- (4.88) a. *Il ne sait plus du tout où il en est.* (= il est perturbé, il perd la tête)
b. Non sa proprio più a che punto sia (non si raccapezza più)

• *En rester / en demeurer*

Pour conclure ce parcours, examinons ces deux derniers verbes, envisagés dans leur sens locatif. Ni *rester*, ni *demeurer* ne se construisent avec un complément de lieu indiquant l'origine. Le pronom *en* pourtant apparaît dans les expressions figées suivantes.

- (4.89) a. *Nous en sommes restés aux politesses d'usage, et nous n'avons pas vraiment parlé ensuite.* = nous nous sommes contentés des politesses d'usage.
b. Ci siamo limitati alle cortesie d'uso.
(4.90) a. *Je n'en resterai pas là. Je porterai plainte.*
b. Non mi fermerò qui. Farò una denuncia.

Dans ces deux cas (4.89) et (4.90), la référence de *en* est un locatif vague, indiquant la situation d'ensemble susceptible d'évoluer.

Les deux verbes *demeurer* et *rester* sont interchangeables dans l'expression figée impersonnelle:

- (4.91) a. *Il n'en demeure/reste pas moins que toute cette étude est fort longue et ennuyeuse!*
b. Rimane che tutto questo studio è lungo e noioso!

Conclusion

À l'issue de cette étude, nous ne pouvons que constater la complexité du fonctionnement du pronom clitique *en* en français, à cause de la diversité de ses emplois syntaxiques soit avec un nom ou un adjectif, soit avec un verbe recouvrant des fonctions syntaxiques et des rôles thématiques différents. En outre, on a pu montrer que si la présence sous-jacente d'un SP introduit par la préposition *de* pouvait expliquer beaucoup de phénomènes, elle n'expliquait pas tout et en particulier les emplois en position COD. On a pu voir par

ailleurs que les règles n'étaient pas mécaniques et qu'il existait un certain nombre de conditions pour que la pronominalisation soit possible sans que ces conditions soient toujours nécessaires: de nombreuses infractions à la règle du référent non-animé, de l'argument interne, etc. ont été trouvées. On a pu constater également le lien entre syntaxe et sémantique: par exemple, l'emploi possible ou impossible du pronom défini des sens différents du verbe *venir*. Enfin, on a relevé un très grand nombre d'expressions figées dans lesquelles figure le pronom *en* qui le plus souvent n'ont pas d'équivalents en italien, ce qui en fait un trait assez spécifique du français.

Pour «en terminer» alors avec le sujet sur un clin d'œil, n'hésitons pas à dire: *Finissons-en avec tous ces exemples! Car on n'en peut plus!*

Bibliographie

- ARRIVÉ Michel, GADET Françoise, GALMICHE Michel. 1986. *La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française*. Paris: Flammarion p. 28, p. 500.
CORDIN Patrizia. 1989. Il clítico *ne*, in *Grande Grammatica Italiana di consultazione*, Renzi Lorenzo (ed.). Bologna: il Mulino, pp. 633-641.
DANLOS Laurence (ed.). 1988. Les expressions figées, *Langages* 90, Larousse, Paris.
GOUGENHEIM Georges. 1969. *Système grammatical de la langue française*. Paris: Édition d'Artrey, pp. 162-163.
GREVISSE Maurice, GOOSSE André. 1989. *Nouvelle grammaire française*. Paris: Duculot, § 257, 378.
GROSS Maurice. 1973. *Grammaire transformationnelle du français, Syntaxe du verbe*. Paris: Larousse, pp. 22-61.
GROSS Maurice. 1979. *Méthodes en grammaire française*. Paris: Klincksieck.
LE BIDOIS Georges et LE BIDOIS Robert. 1968. *Syntaxe du français moderne, ses fondements historiques et psychologiques*, T2. Paris: Ed. A et J. Picard et Cie, § 290-305, 972, 1831, 1928-1932.
LE GOFFIC Pierre. 1993. *Grammaire de la phrase française*. Paris: Hachette Éducation, pp. 179-180.
LE GOFFIC Pierre et COMBE MCBRIDE Nicole, avant propos de GROSS Maurice. 1975. *Les constructions fondamentales du français*. Paris: Hachette.
LECLÈRE Christian. 1990. Organisation du lexique grammaire des verbes français, *Langue française* 87. Paris: Larousse, pp. 112-122.
MAINGUENEAU Dominique. 1991. *Précis de grammaire pour les concours*. Paris: Bordas, pp. 135-137.

- POLLOCK Jean-Yves. 1986. Sur la syntaxe de *en* et le paramètre du sujet nul, *La grammaire modulaire*, Ronat Mitsou et Couquaux Daniel (eds.). Paris: Les Éditions de Minuit, pp. 211-246.
- RUWET Nicolas. 1972. *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. Paris: Seuil, pp. 48-86.
- SANDFELD Karl. 1965. *Syntaxe du français contemporain*, vol I, Les pronoms. Paris: Champion, § 85.
- SLEEMAN Petra. 1995. La légitimation du pronom quantitatif « en », *Recherches de linguistique française et romane d'Utrecht XIV*. Utrecht, pp. 53-65.
- TOGEBY Knud. 1982. *Grammaire française*, vol. I, Le nom. Copenhague: Akademisk Forlag, § 380-381, 382.
- WARTBURG Walter von et ZUMTHOR Paul. 1947. *Précis de syntaxe du français contemporain*. Berne: Ed. A. Francke, § 678-686.